

Conseil général d'Indre-et-Loire

Tanneries Renaudines XIX^e – XX^e siècles

RÉPERTOIRE NUMÉRIQUE DÉTAILLÉ DES SOUS-SÉRIES

48 J – Société générale des tanneries françaises

62 J – Tannerie PELTEREAU-TENNESON

63 J – Tannerie Placide PELTEREAU

101 J – Tannerie HERVÉ

1 J – Pièces isolées

Etabli par Régine MALVEAU,
chargée d'études documentaires

Tours
Archives départementales
1999

AVANT-PROPOS

La collecte et la prospection des archives privées, si elles ne constituent pas une tâche obligatoire des Archives départementales, prennent néanmoins, depuis plusieurs décennies, aux yeux des archivistes, une importance considérable.

Chartriers familiaux, papiers d'érudits, fonds d'entreprises ou d'associations offrent, on le sait, des témoignages précieux sur les multiples facettes de l'histoire. Documentation fondamentale et complémentaire des fonds publics, ces archives permettent la rédaction de multiples monographies.

Le département d'Indre-et-Loire, malgré son caractère rural très marqué, n'est pas resté en marge du développement artisanal et industriel, activités parmi lesquelles figure en bonne place la tannerie, notamment à Château-Renault.

Plusieurs fonds de ces anciennes entreprises du cuir ont été acquis par les Archives départementales d'Indre-et-Loire.

Dans le prolongement des actions menées en 1998 lors de l'année du Castelrenaudais et du pays de Vouvray, j'ai confié à Madame Régine Malveau, chargée d'études documentaires, le soin de dresser le répertoire de ces fonds en les regroupant en un même volume, comme ont pu le faire récemment d'autres départements, tel celui de la Loire pour la chapellerie.

Je forme le vœu que cet instrument de recherche, doté d'une riche iconographie et de notices historiques détaillées, fournisse aux chercheurs un outil de travail indispensable et motive un regain d'intérêt pour l'histoire industrielle.

Je tiens enfin à remercier très vivement Madame Malveau du patient et minutieux travail qu'elle a su réaliser.

Jacques MOURIER

Conservateur en chef du Patrimoine
Directeur des Archives départementales d'Indre-et-Loire

INTRODUCTION

HISTOIRE DE LA TANNERIE RENAUDINE

Alors que la Touraine a été de tout temps une région essentiellement agricole, pays de polyculture justifiant son surnom de "Jardin de la France", une diversité d'activités plus artisanales que véritablement industrielles ont coexisté ou se sont succédées. Le manque de matières premières et le peu de ressources énergétiques ont fait obstacle au développement d'une grande industrie. En revanche, cette province a été, dès le XV^e siècle sous l'impulsion de Charles VII, puis de Louis XI, le foyer d'une intense activité avec le développement de fabriques et de manufactures tournées notamment vers l'industrie textile.

Si la fabrication de draps y est fort ancienne et largement répandue dans les campagnes, celle de la soierie a été la plus brillante et la plus importante du XVI^e au XVIII^e siècle. La manufacture de soierie de Tours, rivale de celle de Lyon, a connu ses heures de gloire lorsqu'elle fournissait la Cour en vêtements de luxe. Malgré le déclin de cette industrie vers la fin du XVIII^e siècle, l'état des manufactures de 1807¹ signalait encore 8 fabricants de soieries à Tours occupant 400 métiers et 1.600 ouvriers, 10 passementiers exerçant à Tours et à Luynes sur 150 métiers et employant 300 ouvriers et 154 drapiers dispersés dans tout le département et occupant 316 métiers et 2.500 ouvriers.

Une autre activité traditionnelle de la Touraine est liée à la nature de la terre qui entre dans la fabrication de poteries, briques, tuiles et faïences. La céramique a occupé une place non négligeable en Touraine ; les noms célèbres de Bernard Palissy et de Charles Avisseau ou les faïenceries de Langeais en sont autant de témoignages.

L'imprimerie mérite également d'être signalée, même si elle est surtout centrée à Tours où 4 imprimeurs sont installés dès le XVI^e siècle ; ils seront 16 au XVII^e siècle, 15 au XVIII^e siècle et 10 au XIX^e siècle². A cette époque, toute la renommée de cette activité repose sur le nom de la famille Mame installée à Tours dès la fin du XVIII^e siècle et qui a su faire prospérer son entreprise jusqu'à lui donner une réputation nationale voire internationale.

Parmi les autres grandes manufactures figure aussi la tannerie. Il est difficile de dater l'origine de cette activité en Touraine, on peut simplement penser que cette technique, déjà employée par les anciennes civilisations assyriennes et égyptiennes, a su trouver très tôt, en Touraine comme ailleurs, des conditions favorables à son implantation. La présence de pelletiers est attestée dans la ville de Tours dès 1359, celle de tanneurs en 1479. Par un édit d'août 1545, François 1^{er} institua dans la ville de Tours une foire franche qui avait pour objet principal le commerce de cuirs. Cette foire, qui avait lieu à la Saint-Christophe, était fréquentée

1 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 6 M 1369.

2 Alfred de GIRY, *Deux siècles d'économie tourangelle*, p. 109.

par des marchands venant de toute la France et même de l'étranger. En 1698, l'intendant de la province de Touraine, Hue de Miromesnil, déclare : *"La tannerie est une manufacture qui répond assez à la peine des ouvriers et il en est sorty plusieurs familles riches, on tient qu'il y en a eu autrefois 400 en Touraine, il y en avait plus de 35 à 40 dans les seules villes de Loches et Beaulieu, il n'en reste plus maintenant que 54 dans toute la province..."*³.

Plusieurs éléments ont facilité le développement de cette activité. La Touraine est une région naturellement riche en cours d'eau, les plus lents comme la Loire servaient à la navigation, protégée dès le XI^e siècle par la construction de digues puis contrôlée par une puissante communauté de marchands. Les eaux les plus rapides étaient utilisées pour actionner les moulins à tan et pour le "travail de rivière".

Ainsi, les tanneries d'Amboise étaient situées sur l'Amasse, celles de Beaulieu-lès-Loches, Loches ou Cormery bénéficiaient des eaux de l'Indre. On trouvait également des tanneries à Preuilly sur la Claise, à Sainte-Maure sur la Manse, à Villedomer sur la Madelon, à Langeais sur la Roumer, à Saint-Paterne et à Saint-Christophe sur l'Escotais et le Nais et enfin à Château-Renault où les tanneurs utilisaient les eaux de la Brenne, du Gault et du Boisseau. Par ailleurs, les vallées riches en alluvions ont fourni des terrains propices à l'élevage tandis que les forêts de chêne des plateaux servaient de réserves à tan.

Enfin, la Touraine est située à un carrefour géographique favorable aux échanges commerciaux ; c'est également une région qui a connu des périodes de peuplement –présence notamment de la Cour dans la Val de Loire au XVI^e siècle– favorables à une forte consommation de viande et à des besoins en cuirs finis.

Les enquêtes menées entre 1735 et 1745⁴ signalent l'existence de tanneries un peu partout en Touraine à l'exception du sud-ouest, et une concentration dans les gros bourgs et les villes. Ainsi, sur un total de 56 maîtres-tanneurs recensés, 4 sont à Chinon, 5 à Beaulieu, 5 à Loudun, 6 à Tours, 6 à Château-Renault. Ils sont surtout installés dans le Lochois et au nord de Tours, notamment Château-Renault, lieux proches de forêts. On y travaille les peaux des paroisses voisines et le commerce fait la fortune de quelques marchands de Tours qui exportent vers l'étranger.

Tout comme la tannerie française qui connaît au XVIII^e siècle un certain déclin en raison d'une fiscalité excessive et de la concurrence anglaise, l'activité de la tannerie tourangelle semble stagner à cette époque. Une enquête de l'intendance de Touraine⁵ conclut même à une réduction de plus de la moitié des tanneurs entre 1759 et 1788 pour trois villes de la généralité, à savoir Angers, Amboise et Château-Renault. Encore faut-il nuancer cette dernière affirmation puisqu'un travail mené par Gérard Fournier⁶ d'après les minutes notariales montre que le nombre de marchands tanneurs est encore de dix à la veille de la Révolution alors que l'intendance de Touraine en dénombrait six en 1759.

La commune de Château-Renault, située sur un plateau constitué de sables limoneux et d'argiles ayant donné naissance à quelques fabriques de tuiles et de carreaux, est également au confluent de deux cours d'eau, la Brenne et le Gault, tout près de la forêt de Gâtine.

3 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1 J 1182.

4 Brigitte MAILLARD, *Les campagnes de Touraine au XVIIIe siècle*, p. 269.

5 Archives départementales d'Indre-et-Loire, C 141.

6 Gérard FOURNIER, *Maîtres et ouvriers tanneurs à Château-Renault de la seconde moitié du XVIIIe siècle à 1914*, Paris, 1989.

Longtemps ville de tisserands, la fabrication du droguet lui ayant valu prospérité et renommée, elle fut ruinée par les draperies anglaises. Une enquête⁷ commandée par l'inspecteur des manufactures de la généralité de Tours dénombreait 44 métiers en 1744 fabriquant de la serge et des gros bas. Mais le traité de commerce de 1786 avec les Anglais et la hausse du prix du grain entraîna une crise du textile importante et le déclin de cette activité à Château-Renault au profit de la tannerie.

Le parcours de Jacques-Henri Peltreau est un exemple de cette mutation d'activité : ayant hérité de son père, Emmanuel Peltreau, d'une fabrique de draps installée en 1795 dans l'ancien couvent des Récollets, il se reconvertisse dans la tannerie à la suite de la crise industrielle de 1810.

L'origine de la tannerie à Château-Renault est, là encore, des plus incertaines en l'absence de sources écrites précises. Alors qu'un document du Moyen-Age cite un lieu dit "Fosse des Paillarz"⁸ situé près d'une foulerie à tan, connu par la suite sous le nom de "Fosse Paillard", le développement de la tannerie à Château-Renault paraît présent dès le XVI^e siècle.

Cette activité est alors représentée par de petites structures employant 4 à 5 ouvriers seulement et effectuant le tannage et le corroyage des peaux provenant de Touraine, des provinces voisines, de la région parisienne et de Picardie. Elles traitent surtout le veau et le mouton, la production de cuirs forts étant alors secondaire. Cordonniers, selliers et bourreliers de la commune, de la province et de celles du Maine et de l'Orléanais fournissent la clientèle, mais les grosses ventes ont lieu lors des foires annuelles. Selon l'Almanach de la Touraine de 1781⁹ la qualité des cuirs de Château-Renault était déjà connue à l'étranger et l'on peut supposer que les exportations se faisaient par le port de Nantes. La fabrication est des plus traditionnelles et comprend un pelanage à la chaux puis un tannage à l'écorce de chêne nécessitant de 12 à 18 mois pour transformer une peau brute en cuir tanné.

Le XIX^e siècle correspond à une véritable révolution du monde de la tannerie à Château-Renault et transforme la ville en véritable "cité du cuir". Les causes de ce changement sont à rechercher, tout d'abord, dans les besoins en cuirs de l'armée lors des guerres de la période révolutionnaire et de l'Empire. Les tanneurs vont alors développer leur capacité de production, augmenter le nombre de leurs ouvriers et s'orienter vers la fabrication du cuir à semelles, le gros cuir jusqu'alors négligé.

Selon une enquête de l'an II¹⁰, sur 60 tanneurs recensés en Indre-et-Loire, 10 sont à Château-Renault, employant 100 ouvriers sur 262 comptabilisés dans le département et totalisant 124 fosses de tannage sur 284. Le procédé de tannage à la jusée qui s'applique aux gros cuirs permet aussi une fabrication plus rapide et les eaux de la Brenne très calcaires se révèlent favorables à ce type de cuir. Le choix de la fabrication du cuir à semelles va se trouver confirmé avec l'arrêt des importations de cuirs de veaux lors des guerres de l'Empire avec l'Espagne et le Portugal.

En 1806¹¹, Château-Renault est au premier rang des tanneries d'Indre-et-Loire avec 24 maîtres tanneurs sur 84, 230 fosses sur 606, 250 ouvriers sur 821 et une production de 1.150.000 francs sur un total évalué par la Chambre de commerce à 3.030.000 francs. La

7 Archives départementales d'Indre-et-Loire, C 115.

8 Archives Nationales, Q1/499.

9 Archives départementales d'Indre-et-Loire, in 1697.

10 Archives départementales d'Indre-et-Loire, L 262.

11 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 9 M 21.

fermeture des marchés sous l'Empire et la politique protectionniste de la Restauration vont être à l'origine de nouveaux marchés vers le midi de la France et vers l'Italie. Les exportations représentent 3 millions de francs en 1811. Quant aux importations de peaux de bœufs, elles proviennent de plus en plus d'Amérique du Sud : ce sont les cuirs dits de Buenos-Aires et de "Fernambouc" (Récife).

Une autre raison de l'essor de la tannerie est liée à l'introduction par Placide Peltreau de la mécanisation dans la fabrication des cuirs puis au développement des moyens de transport notamment avec l'arrivée du chemin de fer en 1867.

Les méthodes de négoce se modernisent, elles aussi, avec l'emploi de commissionnaires et la création des ventes publiques de cuirs verts, comme celle de Tours, créée en 1872, qui leur assurent des cuirs à moindre coût et un classement par catégories de choix. Les tanneurs de Château-Renault forment à cette époque une association syndicale pour passer leurs ordres d'achat lors des ventes ayant lieu à Tours.

Une certaine concentration industrielle se produit au cours du XIX^e siècle et on voit se développer les sociétés en nom collectif. Le nombre des entreprises d'Indre-et-Loire passe de 24 en 1806 à 15 en 1859 occupant 600 ouvriers¹². En effet, seules les grosses entreprises ont pu moderniser leurs installations pour s'adapter aux nouveaux procédés de tannage végétal à base d'extraits de châtaignier ou de bois exotiques, comme le Québracho, ou minéral à base de chrome, qui leur permettent de réduire la durée du tannage. Pour lutter contre la concurrence, les tanneurs de Château-Renault forment en 1885 une Union des tanneurs qui dépose le 29 août 1891 au Tribunal de commerce de Tours une marque de fabrique "U.T"¹³, véritable label garantissant la qualité de leurs cuirs et protégeant leur réputation basée sur la formule "du tan et du temps".

Le Syndicat de la tannerie de Touraine et du Centre-Ouest est également créé en 1889, présidé par un tannier de Château-Renault ; il est chargé de défendre leurs intérêts auprès des pouvoirs publics.

A la fin du XIX^e siècle, on traite à Château-Renault plus de 200.000 gros cuirs par an. La main d'œuvre est recrutée localement, souvent au sein des mêmes familles et compte peu de personnel féminin. La population passe de 2.434 habitants en 1836 à 4.492 en 1896 et 4.135 en 1911¹⁴. En 1890, les 16 tanneurs font vivre de nombreuses activités annexes : moulins à tan au Méré, au Moulinet et à Vauchevrier, trois fabriques de chaussures, deux fabriques de colle forte.

En 1914, beaucoup de petits établissements ont disparu en Touraine et seul Château-Renault conserve et accroît son importance. A cette date, 20 tanneries existent encore en Indre-et-Loire, dont 9 se situent à Château-Renault. La production est toujours centrée sur le cuir à semelles. Seule la tannerie Placide Peltreau produit du cuir à courroies et bourrellerie et une autre entreprise, la tannerie Tenneson, garde la fabrication à l'ancienne et emploie exclusivement du jus d'écorces de chêne. Les autres pratiquent un tannage dit "lent", plus moderne, et utilisent les extraits. Dans ce cas, le tannage dure encore 9 mois, durée estimée nécessaire mais suffisante pour garantir un bon produit selon la définition donnée dans les statuts de l'Union des tanneurs de 1895.

12 Alain FOUQUÉ, *Les ouvriers dans l'arrondissement de Tours (1848-1870)*, p. 42.

13 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 6 U 1/1.

14 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 6 M 240-241.

L'approvisionnement avant guerre en cuirs verts se fait en ventes publiques à Tours mais aussi à Toulouse, Bordeaux, Lyon ou Paris ainsi que chez les négociants de cuirs en poils. Un certain nombre de cuirs proviennent d'Italie, de Suisse, de Hollande ou de Bavière mais on importe aussi des cuirs dits exotiques d'Amérique du Sud. Les écorces de chêne proviennent toujours des forêts de la région mais aussi du Nivernais, du Berry et des environs de Paris, les extraits de châtaigniers ainsi que le Québracho sont fabriqués dans les usines françaises ou importés d'Amérique sous forme d'extraits secs. La plus grande partie de la fabrication est vendue en France, notamment à Paris, pour les cuirs en croûtes. Les cuirs lissés sont vendus également dans le midi de la France ou exportés dans le bassin méditerranéen, l'Allemagne et la Suisse. Le marché est protégé de la concurrence étrangère par des droits de douanes élevés mais sur le plan intérieur la rivalité avec les grands centres de tannerie de Lyon, Romans, Moulins et Limoges est rude. La moyenne annuelle de production de la tannerie Renaudine est alors de 220.000 gros cuirs lissés pour semelles¹⁵ représentant 14 millions de chiffre d'affaires ; elle se classe après la Seine et Marne et le Nord. La guerre de 1914-1918 suscitant de gros besoins en équipement militaire soutient l'activité de la tannerie, mais la situation se détériore par la suite, le cuir étant de plus en plus concurrencé par des matières nouvelles comme le caoutchouc puis les matières plastiques. L'évolution des marchés et des modes de fabrication, la disparition presque totale des besoins en courroies et en cuir à bourrellerie entraîne une récession importante de cette activité, renforcée encore par le mode traditionnel de fabrication du cuir qui nécessite une trop longue immobilisation de capitaux.

Entre 1925 et 1966, 16 usines disparaissent en Indre-et-Loire, supprimant 900 emplois. Cette régression est constatée également sur le plan national puisque sur 6.000 tanneries françaises existant en 1914 seules 600 subsistent en 1945 et 66 en 1980¹⁶. A Château-Renault, 8 tanneries ferment entre 1927 et 1960 dont l'importante et très ancienne entreprise Enault qui licencie de ce fait, en 1954, 240 personnes. Il ne reste plus en 1984 qu'une seule tannerie, celle de la maison Hervé fondée en 1900 au moulin de Launay et qui, malgré la diversification de sa production dans le cuir de couleur et la maroquinerie, devra cesser son activité en 1985.

L'écrivain et grand voyageur Ardouin-Dumazet qui s'était arrêté à Château-Renault en 1899 aurait beaucoup de difficulté à reconnaître aujourd'hui la cité industrielle qu'il décrivait alors avec "ses hautes cheminées d'usines, ses étranges bâtiments à claire voie, ses ruelles étroites, ses maisons basses et grises, son odeur de tannée et le bruit incessant fait par les machines à battre et assouplir les cuirs"¹⁷.

Le plan d'occupation des sols a rasé la basse ville où se situaient les tanneries et le quartier ouvrier du "Pichon", de mauvaise réputation, pour reconstruire sur le vaste espace ainsi dégagé de nouveaux lotissements. Seule une grande cheminée témoigne de ce passé si florissant ; il s'agit de celle de l'ancienne tannerie Peltreau-Tenneson dont une partie a été aménagée en 1984 en musée du cuir.

15 *Enquête sur la reprise et le développement de la vie économique en Indre-et-Loire*, p. 153.

16 Archives départementales d'Indre-et-Loire, E dépôt Château-Renault, 2 F 2.

17 ARDOUIN-DUMAZET, *Voyage en France, 6e série, Touraine et Anjou*, 1910, p. 50.

LA TANNERIE : VOCABULAIRE ET PRATIQUES

TANNERIE :

Appellation désignant à la fois le lieu de transformation des peaux en poils en cuirs tannés et l'opération qui consiste à rendre imputrescible une peau animale tout en lui gardant ses propriétés de résistance et d'élasticité. C'est le tan, matière première obtenue à partir d'écorces végétales, qui permet cette opération. A la fin du XIX^e siècle on utilisa également le tannage minéral avec des sels métalliques comme le chrome.

LE TANNAGE :

Les opérations traditionnelles de traitement des peaux sont les suivantes :

- **LE TRAVAIL DE RIVIÈRE** comprend le **REVERDISSAGE** qui sert à réhydrater dans l'eau courante les peaux en poils arrivant sèches et salées, et le **RINÇAGE** des peaux après l'**ÉPILAGE**. Il se fait dans un atelier généralement construit en bordure de l'eau appelé **PLANCHER** .
- **LE PELANAGE** a pour but de faire gonfler la peau de façon à la rendre plus perméable au tan et à faciliter l'arrachage des poils ou ébourrage. Il se fait en trempant les peaux dans des pelains, bassins enterrés dans le sol, contenant un mélange de chaux et d'eau. L'atelier abritant les pelains s'appelle la **PLANERIE**, il est généralement situé près du plancher.
- **L'ÉPILAGE** ou **ÉBOURRAGE** consiste à arracher les poils avec un couteau à deux manches.
- **L'ÉCHARNAGE** a pour but de débarrasser la peau de tous les muscles, tendons, graisses pouvant encore adhérer à la peau avec un grand couteau à deux manches et lame échancrée appelé faux à écharner.
- **LE TRAVAIL DE BASSERIE**, déformation de passerie, correspond aux passages ou passements effectués par les peaux dans des bassins enterrés dans le sol et contenant du jus tannant .
- **LE REFAISAGE** s'effectue dans des cuves de refaisage puis dans les fosses de tannage à l'air libre. On y dépose des couches successives de peaux en alternance avec des couches d'écorces Les peaux sont régulièrement levées d'une fosse pour être recouchées dans une autre avec de l'écorce fraîche. Ces opérations durent plusieurs mois car il faut que le tanin pénètre profondément dans la peau .
- **LE DÉBRAYAGE** a pour but d'enlever les débris de chair pouvant subsister et d'égaliser l'épaisseur.
- **L'ESSORAGE** à l'air libre.

LE CORROYAGE :

Après le séchage, les cuirs prennent la dénomination de cuirs en croûte. Il faut ensuite les façonner pour les rendre plus lisses et plus souples à l'exception des cuirs forts. Ces derniers, gros cuirs de vaches et de boeufs destinés à la fabrication des semelles de bottes ou de souliers, reçoivent après séchage un battage au marteau afin de les raffermir. Les cuirs minces ou boudriers et le "veau en huile" subissent d'autres traitements :

Traitement du boudrier :

- **LE DÉFONÇAGE** ou **FOULAGE** d'un cuir humidifié se fait avec les pieds dans le but de le ramollir.
- **LE BUTTAGE** est effectué avec un couteau à deux manches muni d'une lame à deux tranchants, le "couteau à revers" qui sert à enlever les parties filamenteuses qui peuvent être encore recouvertes de tannée (résidu du tan, qui ne contient plus de tanin).
- **LE PAUMELAGE** ou **MARGUERITAGE** consiste à corrompre le cuir c'est-à-dire à l'assouplir en le frottant côté chair et côté fleur avec un instrument en bois dur appelé "marguerite".
- **L'ÉTIRAGE** ou **LISSAGE** a pour but d'étendre la peau et de la rendre plus uniforme et consiste à passer fortement sur toute la surface du cuir une "étire", longue plaque métallique.
- **LE SÉCHAGE** des peaux suspendues à des crochets se fait dans de hauts bâtiments, les **SÉCHOIRS**, qui se composent généralement de plusieurs étages et comportent des parois munies de lattes horizontales à inclinaison variable.

Traitement du veau en huile :

- **LA MISE EN HUILE** s'effectue au moyen d'une brosse sur des cuirs de veau humides. Ceux-ci sont ensuite séchés, puis dégraissés et blanchis, c'est-à-dire recouverts d'une colle de gélatine leur conservant leur teinte naturelle ou cirés avec un mélange de noir de fumée et de graisse.

BIBLIOGRAPHIE

ECONOMIE TOURANGELLE

BACHELARD (Paul), *L'Industrialisation de la région Centre. Transformations économiques et socio-politiques*, Tours, 1978, 474 p.

CHEVALIER (Abbé C.), "Tableau de la province de Touraine 1762-1766", *Annales de la société d'agriculture, sciences et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire*, 1863, t. XLI, 223 p.

Enquête sur la reprise et le développement de la vie économique en Indre-et-Loire, Ministère de la guerre, Comité d'action économique de la 9ème région, 1919, 297 p.

GIRY (Alfred de), *Deux siècles d'économie tourangelle vécus par la Chambre de commerce et d'industrie*, Chambray-les-Tours, C.L.D., 1981, 217 p.

L'HÉRITIER (Michel), *Tableau économique de la Touraine*, Paris, L'Action nationale, 1920, 15 p.

"L'Illustration économique et financière", *La Touraine : jardin de la France*, n° spécial du samedi 6 juillet 1923, 64 p.

L'Indre-et-Loire. La Touraine des origines à nos jours, Saint-Jean d'Angély, éd. Bordessoules, 1982, 430 p.

MAILLARD (Brigitte), *Les Campagnes de Touraine au XVIII^e siècle*, Rennes, Presses universitaires, 1998, 500 p.

MOURRE (Gilbert) et MPANJO (Thimothée), *Tableau du département d'Indre-et-Loire*, Tours, 1960 (Mémoire Ecole nationale d'administration), 26 p.

RAVET (Mary), *La Chambre de commerce de Tours de 1875 à 1907*, Tours, Université François Rabelais, U.F.R. de sciences humaines, 1998 (mémoire de maîtrise), 220 p.

HISTOIRE DE CHÂTEAU-RENAULT

HUTEAU (Lucette), "La Débauche et les débuts de l'occupation allemande à Château-Renault d'après les notes de M. Coldefy", *Bulletin de la société archéologique de Touraine*, 1980, p. 571-579.

HUTEAU (Lucette) et CHANGEUX (R.), *Il était une fois... Château-Renault*, Longué, éd. Le vieux logis, 1978, 155 p.

LECOANET (Simone), "Souvenirs de l'occupation prussienne à Château-Renault", *Bulletin de la société archéologique de Touraine*, 1970, t. XXXVI, p. 227-241.

RENARD (Joseph), "La Renaissance de Château-Renault", *L'Expansion*, 1963, n°21, p. 58-69.

TANNERIE RENAUDINE

ARDOUIN-DUMAZET, *Voyage en France, Centre*, Paris, Berger-Levrault, p. 43-61

BASTARD (Laurent), "Vie et moeurs des tanneurs de Château R'Nô", *Magazine de la Touraine*, 1985, n°14, p. 27-35, n°15, p. 27-34.

BLAIN (J.), "Les Conditions de la tannerie en Touraine", *Bulletin du groupe poitevin d'études géographiques*, avril-juin 1950, n°2, t. 3, p. 2-8.

Exposition. Chefs d'œuvre des compagnons et meilleurs ouvriers de France, 10-22 mai 1938, Tours, 22 p.

FOUQUE (Alain), *Les ouvriers dans l'arrondissement de Tours, 1848-1870*, D.E.S., Poitiers, 1960, 215 p.

FOURNIER (Gérard), *Maîtres et ouvriers tanneurs à Château-Renault de la seconde moitié du XVIII^e siècle à 1914*, Thèse de doctorat présentée à Paris I Panthéon Sorbonne, U.F.R. histoire, 1989, dactylographiée, 4 vol. : 278, 296, 237, 305 p.

Grandes semaines de Tours : Musée du cuir, tannerie, corroierie et industries du cuir, 10-22 mai 1938, Tours, impr. Arrault et Cie, 1938, p. 14-22.

HUTEAU (L.), La Tannerie et le musée du cuir à Château-Renault, *Bulletin de la société archéologique de Touraine*, 1984, t. XL, p. 1085-1093.

HUTEAU (L.), "le travail des enfants en tannerie au XIX^e siècle", *Cuir et tannerie*, 1986, n°4, p. 15-18.

"L'Industrie du cuir en Touraine", *Touraine économique, revue d'information de la Chambre de commerce et d'industrie de Tours et d'Indre-et-Loire*, 1975, n°18, p. 19-25.

LA LANDE (DE), *L'art du tanneur*, Paris, 1775, 148 p.

LAMBALLE (Gérard), "Présence et avenir de l'industrie à Château-Renault", *La vie communale - Vivre à Château-Renault*, 1973, n°2 et 3, p. 4-5.

MATHIEU (Dominique), *Les Tanneurs de Château-Renault 1846-1906*, étude sociale, Tours, Université des lettres et sciences humaines, 1980 (mémoire de maîtrise), 98 p.

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

I — ARCHIVES DÉPARTEMENTALES D'INDRE-ET-LOIRE

SÉRIE C : ADMINISTRATION PROVINCIALE

- C 115 Intendance de la généralité de Tours, manufactures, 1700-1758
- C 141 Intendance de la généralité de Tours, cuirs et tanneries, 1706-1788
- C 868 Donation mutuelle entre Jacques Peltreau de Bonconseil et Anne Nefveu, 1749-1752.

SOUS-SÉRIE 3 E : NOTAIRES

- 3 E 30/266 Etude Alexandre Gardien, Château-Renault, juillet 1790-mars 1791
- 3 E 30/290 Etude Nicolas Gardien, Château-Renault, germinal-fructidor an VIII
- 3 E 30/326 Etude Nicolas Gardien, Château-Renault, janvier-avril 1812
- 3 E 30/489 Etude Pierre-Edouard Baucheron de Boissoudy, Château-Renault, mars-avril 1862
- 3 E 30/593 Minutes diverses, 1714-1789
- 3 E 30/653 Etude Gustave Rabouin, Château-Renault, août-octobre 1889
- 3 E 61/51 Etude François Duret, Château-Renault, septembre 1862-février 1863

SÉRIE E DÉPÔT : ARCHIVES COMMUNALES DÉPOSÉES DE CHÂTEAU-RENAULT

- 2 F 2 Situation et expansion économiques de Château-Renault : rapports, correspondance, 1960-1964
- 4 H 17 Dommages de guerre, 1946-1958
- 5 I 1 Etablissements dangereux et insalubres, 1845-1968
- S 3 Tanneries, plans, s.d.

SÉRIE M : ADMINISTRATION GÉNÉRALE ET ÉCONOMIE

- 1 M 208 Affaires politiques, surveillance, 1886-1911
- 1 M 287 Légion d'honneur, 1851-1895
- 1 M 288 Légion d'honneur, 1896-1939
- 3 M 413 Elections municipales : résultats, 1900-1939
- 3 M 418 Elections municipales : tableau des maires, arrondissement de Tours, 1904-1940
- 3 M 443 Elections municipales : procès-verbaux d'élection, canton de Château-Renault, 1871-1940
- 5 M 29 Pollution de la Brenne, 1833-1939
- 5 M 85 Etablissements classés, tannerie Delamotte, 1759-1940

- 5 M 88 Etablissements classés, XIX^e-XX^e s.
- 5 M 103 Etablissements classés, XIX^e-XX^e s.
- 5 M 115 Etablissements classés, XIX^e-XX^e s.
- 6 M 240-241 Listes nominatives de recensement de la population de Château-Renault
- 6 M 1369 Statistiques industrielles, an IX-1813
- 8 M 17 Ventes publicitaires de cuirs verts, 1849-1926
- 9 M 21 Etat des tanneries dans le département, an IX-1914
- 9 M 24 Dépôt de brevets, 1836-1923
- 10 M 107 Situation des entreprises de cuirs et peaux dans la deuxième circonscription, 1936-1940
- 10 M 157 Main d'œuvre dans les tanneries, 1939-1940

SÉRIE J : DOCUMENTS ENTRÉS PAR VOIE EXTRAORDINAIRE

- 1 J 1075 Pièces concernant la famille Peltereau, marchand tanneur à Château-Renault, 1673-1867
- 1 J 1182 Mémoire sur la généralité de Tours par l'intendant de Miroménil, 1698

SÉRIE FI : DOCUMENTS FIGURÉS

- Fi n° 14 Levage, écharnage, martelage, s.d.
- Fi n° 18 Vue sur les ruines et la basse ville de Château-Renault, s.d.
- 10 Fi 063/22 Vue générale des tanneries, s.d.
- 10 Fi 063/26 Tannerie sur la Brenne, s.d.
- 10 Fi 063/27 Usine Placide Peltereau, s.d.
- 10 Fi 063/42 Bultage du cuir, s.d.

COLLECTIONS ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

- T coll. 669 Echantillons de cuir
- A coll. 1367 Photos André et Marie Tenneson

SÉRIE L : DOCUMENTS RELATIFS AUX ADMINISTRATIONS DE DÉPARTEMENT, DISTRICT ET CANTON (1790-1800)

- L 262 Industrie et commerce, 1791-an VII

SÉRIE P : FINANCES, CADASTRE, POSTES

- 2 P 150 Rôles d'impôts de Château-Renault, 1887
- 2 P 883 Patentes de Château-Renault, 1898-1933
- 2 P 887 Contrôle de Château-Renault, dossiers individuels, XIX^e-XX^e s.
- 2 P 893-894 Patentes de Château-Renault, 1926-1930
- 2 P 1052 Bénéfices de guerre, 1914-1918
- 3 P 3/662-671 Cadastres de Château-Renault

SÉRIE S : TRAVAUX PUBLICS ET TRANSPORTS

S 3417 Inondations à Château-Renault, 1875-1883

SÉRIE U : JUSTICE

1 U 95-97 Tribunal de commerce : listes électorales, 1849-1938
4 U 5/68-70 Justice de paix du canton de Château-Renault : actes de sociétés, 1872-1935
6 U 1/1 Tribunal de commerce : jugements, 1886-1899
6 U 242 Tribunal de commerce : marques de fabriques, 1932-1939
6 U 246 Tribunal de commerce : marques de fabriques, 1843-1860
6 U 248-250 Tribunal de commerce : actes de sociétés, 1871-1880

II — SERVICE RÉGIONAL DE L'INVENTAIRE À ORLÉANS

DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

III — MUSÉE DU CUIR À CHÂTEAU-RENAULT

DOCUMENTATION ICONOGRAPHIQUE

IV — ARCHIVES NATIONALES

SOUS-SÉRIE F¹² : INDUSTRIE ET COMMERCE, NOTAMMENT :

F¹² Industrie et commerce notamment
F¹² 188 Etats des peaux au séchoir et peaux vendues, an II
F¹² 289-231 Atelier des peaux, an III-an IV
F¹² 985-991 Expositions de produits de l'industrie, an VI-1827
F¹² 992-1083 Brevets d'invention, 1702-1830
F¹² 1461-1508 Industries diverses, tanneries, 1663-1836
F¹² 1570-1610 Statistiques industrielles, tanneries, 1810-1822
F¹² 2892-2917 Expositions, 1841-1904
F¹² 4977-5068 Expositions en France et à l'étranger, 1845-1906
F¹² 5231 Légion d'honneur, dossier Placide Peltreau, 1847
F¹² 6838-6844 Cuirs : régime douanier, 1818-1910
F¹² 7712 4^e section : cuirs, 1917-1918
F¹² 8810-8833 Expositions internationales, 1870-1910

RÉPERTOIRES NUMÉRIQUES

48 J

**Société générale
des tanneries françaises**

48 J

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES TANNERIES FRANÇAISES
TANNERIE DE CHÂTEAU-RENAULT**

1877

Fondation par Désiré-Antoine Brossillon



1891

Fondation de la société "Veuve BROSSILLON-BOUVET et DELAMOTTE"



1904

Dissolution de la société "Veuve BROSSILLON-BOUVET et DELAMOTTE"

Louis Delamotte dirige seul la tannerie qui conserve l'appellation
"Ancienne maison BROSSILLON et DELAMOTTE"



1918

Constitution de la société générale des Tanneries françaises par
Louis DELAMOTTE, Louis WEILL, Gaston MONTEUX...



1966

Cessation d'activité

HISTORIQUE

LES GRANDES ÉTAPES DE L'HISTOIRE DE LA S.G.T.F.

La Société Générale des Tanneries Françaises, créée à l'initiative de Louis Delamotte, tanneur à Château-Renault, reprend l'exploitation d'une tannerie située à Château-Renault et fondée par Désiré Antoine Brossillon.

Ce dernier, à la suite de la dissolution d'une société formée avec Hippolyte Gambu-Richard pour l'exploitation d'une première tannerie, rue d'Habert, obtient en avril 1877 l'autorisation d'établir sa propre tannerie dans les prés du Moulinet sur les bords du ruisseau du Gault¹. L'autorisation préfectorale est cependant soumise à condition en ce qui concerne les risques de pollution du cours d'eau.

En 1891, sa veuve, Louise-Alix Bouvet, qui a pris la tête de l'entreprise, fonde une nouvelle société au capital de 100.000 francs avec son gendre Louis Delamotte, alors employé de commerce². La raison sociale devient "Veuve Brossillon-Bouvet et Delamotte", le terrain est loué par la veuve Brossillon à cette nouvelle entreprise qui comprend alors plusieurs bâtiments et une vingtaine de cuves. Le 1^{er} avril 1904, la société est dissoute et Louis Delamotte devient seul propriétaire de la tannerie. Il garde le matériel, les matières premières et conserve le droit d'utiliser la dénomination "Ancienne maison Brossillon et Delamotte"³.

Le 19 février 1918, la Société Générale des Tanneries Françaises, société anonyme au capital de 5 millions de francs, est constituée par la souscription de cinq cents actions par dix personnes comprenant outre le fondateur, Louis Delamotte, un négociant en cuirs parisien, Louis Weil, divers administrateurs de sociétés et un industriel de Limoges, Gaston Monteux qui détient plus de la moitié des actions⁴.

Cette nouvelle société a pour objet le tannage et la commercialisation des cuirs mais aussi l'acquisition d'autres établissements industriels et commerciaux. Son siège est fixé à Paris ; Louis Delamotte figure parmi les administrateurs et dirige l'usine de Château-Renault avant de laisser la place à son gendre Lucien Coldefy. Divers terrains sont achetés en 1918 et 1920 pour permettre l'extension de l'entreprise qui comprend alors une installation pour le battage des cuirs par marteaux mécaniques, un dépôt de peaux fraîches, une tannerie et une corroierie⁵. Des mesures sont prises en 1922 afin d'améliorer l'outillage, la sécurité des ouvriers et de limiter les travaux insalubres et les risques de pollution du Gault. Le personnel se compose de 60 hommes, une seule femme étant employée dans les ateliers. En 1926, la veuve Brossillon revendra le terrain principal sur lequel s'était implantée l'usine dès son origine.

En septembre 1939, l'usine est mobilisée pour la défense nationale⁶. Une partie du siège social est transférée à Château-Renault, rue Martin-Gardien, et ne sera définitivement déplacé à Château-Renault qu'en 1946. En 1941, suite aux mesures d'aryanisation, certains administrateurs tels Armand Weil, Bernard Reichenbach et Maurice Monteux sont obligés de

1 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 5 M 88.

2 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4 U 69.

3 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4 U 69.

4 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4 U 5/70.

5 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 5 M 115.

6 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10 M 107.

démisionner et un administrateur provisoire est nommé. Lucien Coldefy devient président-directeur-général. Un transfert d'actions s'opère, les capitaux juifs sont éliminés et remplacés par des capitaux provenant d'industriels du cuir de la région, notamment de la famille Delamotte. Lors de la réunion du conseil d'administration du 11 septembre 1945, Bernard Reichenbach reprend sa place d'administrateur et celle de président-directeur-général de la société ; Lucien Coldefy est nommé directeur-général. Un hommage est rendu à Armand Weil qui obtient la qualité de président honoraire et celle de conseiller technique. Par ailleurs, il est autorisé à exploiter, sa vie durant, la branche exportation et importation de cuirs en poils dont la société est propriétaire.

En 1948, l'usine ne fabrique plus que 44 cuirs par jour avec 30 ouvriers mais envisage de passer à 80 cuirs par jour. Le capital de la société passe à 20 millions de francs. Elle fabrique son électricité et possède 60 fosses et 8 tonneaux de tannage. Le matériel est en bon état mais les bâtiments sont vétustes et il n'y a pas de possibilité d'agrandissement.

L'usine cessera son activité le 21 décembre 1966 pour raisons économiques.

UN ADMINISTRATEUR : LUCIEN COLDEFY

Lucien Coldefy, originaire de Gourdon dans le Lot et gendre de Louis Delamotte, entre dans l'entreprise dès la création de la S.G.T.F en 1918. Il dirige l'usine de Château-Renault jusqu'à sa mort en 1965 et participe activement à l'administration de la Société. Nommé Président-Directeur-Général pendant la guerre, il conserve le titre de Directeur-Général après la réintégration en 1945 de son ancien président Bernard Reichenbach. Parallèlement, il assure la vice-présidence de plusieurs syndicats professionnels comme le Syndicat national des cuirs et peaux de France, le Syndicat national des gros cuirs et le Syndicat des employeurs de la tannerie. Il est également actionnaire dans plusieurs sociétés non liées à la tannerie, telle la Société parisienne de filature Hamelin et Cie ou la Société anonyme d'immeubles commerciaux à Paris, et envisage dans les années 1950 de participer à la création d'une entreprise de négoce de cuirs à Marseille, d'installer une tannerie à Tahiti ou même d'exploiter des terres en Uruguay. Il ne donne pas suite à ces projets qui sont toutefois révélateurs de son esprit d'entreprise.

En 1958, il est nommé président de la Chambre de commerce de Tours et devient conseiller à la Banque de France. Outre ces responsabilités liées à l'exercice de sa profession, il se fait élire en 1935 au conseil municipal de Château-Renault. En 1939, il doit assurer l'intérim du maire Jacques Hervé et du premier adjoint, tous deux mobilisés. Durant cette période difficile il a la lourde charge d'organiser la vie administrative et économique de la commune en liaison avec les autorités allemandes.

Le 14 janvier 1944 il est arrêté ainsi que sa femme Marcelle Delamotte et déporté en Allemagne. Son épouse décédera à Ravensbruck et lui ne reviendra qu'en juin 1945 pour retrouver sa maison pillée et saccagée. Ces événements le conduisent à revendre en 1947 la propriété du "Moulin à vent" située dans le Lot et acquise en 1936 avec sa femme, et à rechercher une autre exploitation plus proche de Château-Renault. Ce sera la "Billarderie" près de Salbris achetée en 1948 et revendue en 1951 en raison d'une situation économique jugée préoccupante dans le secteur de la tannerie.

En 1947, il est élu maire de Château-Renault et adhère au Mouvement Républicain Populaire tout en se déclarant "socialiste chrétien". Il obtient la légion d'honneur en 1950 qui lui sera remise par son ami le député et ancien ministre Joannès Dupraz.

ORIGINE ET COMPOSITION DU FONDS

Ce fonds, entré aux Archives départementales pour la majeure partie en février 1991 et pour le reliquat en août de la même année, a été donné en même temps que les archives provenant de la tannerie Auguste Peltreau. Il résulte d'une opération de sauvetage d'archives privées par un particulier, ce qui peut expliquer la grande dispersion des documents et aussi le mélange de ces archives avec celles de la tannerie A. Peltreau, voire avec des pièces étrangères à ces deux fonds mais ayant trait à d'autres tanneries de Château-Renault. Ces dernières sont mentionnées à la fin du répertoire.

Pour cette raison et parce qu'un premier tri avait été pratiqué en 1993 aux Archives départementales, il n'a pas toujours été possible de retrouver le classement initial des documents. Ainsi, le plan adopté s'inspire du plan type de classement des archives d'entreprises⁷. Par ailleurs, la publication de l'Association des Archivistes de France sur les archives dans l'entreprise⁸ a été fort utile pour tenter d'ordonner les documents comptables, nombreux et complexes.

Les documents provenant de la Société Générale des tanneries françaises sont pour la plupart en meilleur état de conservation que ceux du fonds Peltreau. Les plus abîmés correspondant essentiellement à des pièces bancaires et des récépissés d'expéditions ont été éliminés, soit environ deux mètres linéaires. De même, les factures des fournisseurs et des clients représentant un total de huit mètres linéaires ont été échantillonnées pour ne conserver que celles des années 1950 à 1960 jugées suffisantes pour donner un aperçu de l'évolution du négoce du cuir sur une dizaine d'années.

Ces archives conservées sous la cote 48 J représentent un total de 22 ml pour une période correspondant essentiellement à la deuxième moitié du XX^e siècle et complètent ainsi utilement les deux autres fonds constitués de documents plus anciens. Elles se répartissent en deux entités : les archives privées de Lucien Coldefy qui fut directeur de l'usine de Château-Renault jusqu'à son décès en 1965, soit un an avant la fermeture de l'établissement, et les archives liées au fonctionnement même de la tannerie.

La communicabilité de ces documents est soumise aux mêmes règles que les archives publiques tant en ce qui concerne la protection de la vie privée que celle du secret commercial et industriel.

DOCUMENTS PERSONNELS DE LUCIEN COLDEFY

La correspondance reliée de Lucien Coldefy comprend aussi bien les lettres reçues par lui que les doubles souvent dactylographiés de ses envois. Elle comporte de nombreux échanges avec d'anciens déportés et témoigne de sa difficulté tant physique que morale à surmonter les conséquences de sa déportation en Allemagne.

7 Isabelle GUÉRIN-BROT, *Les archives d'entreprises. Conseils pratiques d'organisation*, Paris, Archives nationales, 1989.

8 *Les archives dans l'entreprise. Guide des durées de conservation*, Paris, Association des Archivistes français, 1997.

Cette situation ne l'empêchera pas d'assumer tout au long de sa vie de nombreuses responsabilités et de garder une grande volonté d'entreprendre. Sur un plan moral, il se sent engagé envers ses anciens compagnons de souffrance et fera tout son possible après guerre pour les aider et les soutenir, notamment financièrement.

Quant à son patrimoine foncier, la correspondance échangée avec sa famille du Lot témoigne de son attachement à la terre natale mais aussi de son sens des réalités en matière de gestion. Le procès l'opposant à l'acquéreur du domaine du Moulin à vent à La-bastide-Murat ne fait que confirmer ce trait de caractère.

A travers sa correspondance, ses placements et ses tentatives d'investissement de capitaux, on peut suivre en filigrane la situation financière de la société et, au-delà, avoir un aperçu sur la situation économique de la tannerie en général.

DOCUMENTS SUR LE FONCTIONNEMENT DE L'ENTREPRISE

Les archives relatives à la constitution de la société et au fonctionnement de la tannerie portent essentiellement sur la période durant laquelle Lucien Coldefy a assuré la présidence puis la vice-présidence de la société en lien avec le transfert du siège social à Château-Renault en 1946. Peu de documents sont antérieurs à cette époque, à l'exception de quelques pièces de l'ancienne tannerie de Désiré Brossillon et de son successeur Louis Delamotte. Elles sont mentionnées en tant que telles et intégrées dans les différents chapitres qui constituent l'architecture de ce fonds.

Il faut noter l'absence de documents sur l'administration de la société, à l'exception de la période de l'occupation, mais les dossiers relatifs à l'administration provisoire d'une société aryanisée et ceux liés à la spécificité de la fabrication et du négoce de cuirs durant cette époque sont autant de témoignages à ne pas négliger.

Ces informations sont à rechercher tant dans les rapports et la correspondance avec les administrateurs que dans celle échangée avec les différents syndicats et organisations professionnelles. Ces derniers sont multiples, et les archives montrent à la fois la complexité de l'organisation mise en place au niveau national, mais aussi la puissance de ces organisations et la nécessité d'une représentation par secteur professionnel et par secteur géographique.

Le Syndicat général des cuirs et peaux de France fondé en 1895 et composé à l'origine exclusivement d'industriels s'est ouvert par la suite aux négociants et fédère bon nombre de syndicats et d'organismes du cuir. Il leur procure informations et conseils, et effectue, auprès d'eux, enquêtes et études. Son but est avant tout d'assurer la défense des intérêts des professionnels du cuir.

Par ailleurs, le gouvernement de Vichy avec la loi du 16 août 1940 sur l'organisation de la production industrielle crée un Office central de répartition des produits industriels. Cet office comporte une section du cuir dirigée par un répartiteur assisté d'un comité consultatif. Ces organismes d'Etat situés "hors des corporations et au-dessus d'elles" ont pour objectif d'orienter la production industrielle selon les capacités du marché extérieur. Ils fixent les règles concernant l'acquisition, la répartition, le stockage, la vente et la consommation des produits. A cet effet, chaque teneur adresse mensuellement à l'Office un état avec la quantité de cuir sortie de la fabrication, les quantités vendues et invendues.

A partir de 1947, les déclarations statistiques sur la production et les ventes seront adressées à l'Union du cuir agissant pour le compte du Syndicat général des cuirs et peaux de France. De même, le Syndicat met en place à cette date un service de répartition des cuirs bruts.

Les statistiques se rapportant plus précisément aux importations de cuirs et de peaux bruts sont collectées par le Syndicat national des fabricants de gros cuirs qui défend les intérêts plus particuliers de ces derniers.

Le Club des tanneurs, quant à lui, créé en 1948 sous les auspices de la Société des Cuirs et Peaux de France, se donne pour objectif de pouvoir permettre à ses membres de se réunir pour traiter d'affaires tant professionnelles que privées.

Sur le plan local, les tanneurs se sont groupés dès 1889 en un Syndicat des cuirs et peaux de la Touraine et du Centre-Ouest. Il a pour vocation de défendre et d'améliorer le commerce des cuirs et peaux, de réagir contre la concurrence, d'étudier les besoins de cette industrie et d'en être le porte-parole auprès des Chambres de commerce et des pouvoirs publics.

En septembre 1942, un nouveau syndicat de localité est créé avec l'Indre-et-Loire pour seule limite territoriale. Messieurs Hervé, Coldefy et Tenneson, trois responsables de tanneries renaudines, composent le bureau de ce syndicat des cuirs et peaux de la Touraine dont le siège est fixé à Château-Renault. Ce sont les mêmes personnes qui sont élues en 1944 pour administrer le Syndicat unique des employeurs de la tannerie mégisserie de Château-Renault qui comprend une section gros cuir et une section petites peaux.

La correspondance échangée avec d'autres tanneurs et classée par ordre alphabétique montre leurs relations de concurrence mais aussi d'entraide : sous-traitance, proposition de fournitures de matières premières ou de matériel.

Le chapitre "domaine et matériel" est significatif des efforts de rénovation mais aussi de modernisation entrepris par la S.G.T.F. dès sa constitution, tant dans l'aménagement de bâtiments spécifiques que dans l'acquisition de matériel. A noter la mise en place en 1939 d'un atelier de semelles découpées installé, tout d'abord, à Tours puis réaménagé ensuite dans les locaux de la tannerie. Cette création fait suite à une étude démontrant les possibilités d'élargir la clientèle aux fabricants de chaussures et de pantoufles, d'utiliser des cuirs de qualité moyenne, enfin, d'augmenter la fabrication de l'usine et de baisser ainsi le prix de revient.

Les approvisionnements en écorces et produits tannants montrent la diversité des bois et produits utilisés après guerre pour effectuer le tannage des peaux. En effet, si le tannage lent se pratique toujours, il n'est pas exclusif des autres méthodes comme la fabrication de cuirs tannés au Zirconium qui fait son apparition dans l'entreprise en 1954.

Les déclarations statistiques mensuelles adressées au Conseil national du cuir mentionnent la quantité et la provenance des cuirs bruts achetés, ceux traités ou stockés ainsi que la catégorie et la quantité de produits finis et livrés.

La vente se fait, soit par soumission à des marchés d'état, soit par prospection effectuée par des commissionnaires. Ceux-ci au nombre de 17 en 1960 se répartissent sur toute la France dont l'Algérie, la Tunisie et la Belgique étant également représentées. La Chambre de commerce de Tours vise les certificats d'origine des produits destinés à l'exportation et qui bénéficient d'une aide depuis 1952. L'expédition des marchandises se fait par l'intermédiaire de sociétés de transports internationaux et d'affrètement telle l'Agence

continentale et anglaise ou du courtier Maurice Rayssac, correspondant à Tours de la Compagnie générale transatlantique.

En ce qui concerne le personnel, les fiches de ventilation des payes qui ont servi à l'élaboration des livres de paye ont été conservées car, établies par atelier et par quinzaine, elles donnent précisément pour chaque ouvrier le type de travail et le nombre d'heures effectuées ainsi que les prix horaires. Elles sont le reflet à visage humain de l'activité de la tannerie peu de temps avant sa disparition.

Documents personnels de Louis Coldefy, directeur de la S.G.T.F.

- 48 J 1-2** Correspondance active et passive. **1945-1952**
- 1 1945-1948
 - 2 1949-1952

Patrimoine

- 48 J 3** Domaine du Moulin à Labastide-Murat (Lot) : **1929-1950**
- Acquisition de biens : actes notariés, levées d'hypothèques, correspondance, 1929-1938,
 - Travaux de construction : devis, factures, correspondance, 1936-1945,
 - Gestion : baux, factures, comptes, polices d'assurance, correspondance, 1936-1946,
 - Procès : pièces de procédure, jugement, correspondance, 1938-1950.
- 48 J 4** Propriété de la Billarderie à Salbris : **1946-1952**
- Acquisition et revente : correspondance, 1946-1952,
 - Personnel : correspondance, 1947-1951,
 - Travaux : plans, devis, correspondance, 1947-1950,
 - Gestion : comptes, impositions, correspondance, 1947-1951.
- 48 J 5** Maison de Château-Renault : **1946-1958**
- Personnel : bordereaux de cotisations sociales, 1946-1952,
 - Bail, état des lieux, assurances, factures, 1938-1958.
- 48 J 6** Immeuble à Vanves : bilans, correspondance. **1946-1948**
- 48 J 7** Actions. **1947-1952**
- Etablissements Hamelin et Compagnie à Paris : rapports du Conseil d'administration, correspondance, 1947-1952,
 - Société anonyme d'immeubles commerciaux à Paris : rapports du Conseil d'administration, correspondance, 1949-1952.

Archives de la société

I - CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS

48 J 8-10	Société générale des tanneries françaises :	1949-1951
	8 Aryanisation des actionnaires : liste, 1940-1942.	
	9* Actions de Maurice Monteux, 1949.	
	10 Révision des statuts, 1951.	
48 J 11	Etablissements René Boutet à Corbie (Somme), projet de rachat : comptes d'exploitation, correspondance.	1951-1953
48 J 12	Société industrielle de l'Arques "S.I.D.A." à Château-Renault (Indre-et-Loire) : projet de statuts.	1953

II - CONSEILS ET ASSEMBLÉES

48 J 13	Assemblée générale du 14 mars 1939 : pouvoirs, feuilles de présence, procès-verbal, bilan.	1939
48 J 14	Administration provisoire : rapports des administrateurs, correspondance.	1940-1946
48 J 15	Conseil d'administration du 14 avril 1944 : rapport du commissaire aux comptes, bilans.	1944
48 J 16	Dossiers des administrateurs :	1937-1956
	– Armand Weil, administrateur : correspondance, 1937-1951,	
	– Bernard Reichenbach, président du Conseil d'administration : correspondance, comptes, 1939-1956,	
	– Armand Schmoll : correspondance, 1943-1947.	

III - DIRECTION GÉNÉRALE — RELATIONS EXTÉRIEURES

48 J 17-19	Statistiques : déclarations mensuelles. 17 1940-1944 18 1945-1947 19 1948-1949, 1951-1958	1940-1958
48 J 20	Correspondance active.	1926-1945
48 J 21	Syndicat général des cuirs et peaux de France : révision des statuts, circulaires, notes, correspondance.	1938-1959
48 J 22	Syndicat national des gros cuirs : tableaux statistiques d'importations de cuirs et peaux bruts, circulaires, correspondance.	1940-1959
48 J 23	Chambre syndicale des cuirs et peaux de Paris : procès-verbaux d'assemblées générales, notes, circulaires.	1940-1942
48 J 24	Office central de répartition des produits industriels, section cuir : états de situation de la tannerie, circulaires, correspondance.	1940-1947
48 J 25	Club des tanneurs, corroyeurs et mégissiers de France : statuts, règlement intérieur, correspondance.	1949-1950
48 J 26	Syndicat des cuirs et peaux de la Touraine : statuts, procès-verbaux de réunions, correspondance.	1940-1951
48 J 27	Syndicat unique des employeurs de la tannerie-mégisserie de Château-Renault : correspondance, procès-verbaux de séances.	1944
48 J 28	Organismes professionnels divers : correspondance.	1957-1963
48 J 29	Autres tanneries : correspondance.	1952-1958

IV - DOMAINE ET MATÉRIEL

Tannerie située 20 rue Martin Gardien à Château-Renault

48 J 30-66 Terrains, bâtiments, équipement. 1919-1930

Terrains

- 30 Taillis et prés situés aux lieux-dits "Prés de l'Erable et Pente des Houx près Moulinet", commune de Château-Renault, acquis par M. Delamotte : plan d'arpentage levé par Guillemain, géomètre, octobre 1919.
- 31 Projet d'embranchement commun pour la desserte des usines à Château-Renault : plan établi par la Société de construction d'embranchements industriels de Paris, 28 février 1924.
- 32 Tracé de la fausse rivière projetée et de l'élargissement du Gault : plan.

Bâtiments

- 33 Bâtiment des tonneaux : plan, 26 juillet 1922, (éch. 0,05).
- 34 Bâtiment du travail de rivière : plan en coupe par A. Rocher, 27 juillet 1922, (éch. 0,02).
- 35 Hangar de sèche : plan en coupe par A. Rocher, 26 octobre 1922.
- 36 Hangar aux écorces : plan en coupe et élévations par A. Rocher, 20 juin 1923, (éch. 0,05).
- 37 Hangar aux écorces : coupe AB sur appentis avec vue de la chaîne à godets du hachoir, 20 juin 1923.
- 38 Atelier des marteaux : plan en coupe par A. Rocher, 7 août 1923, (éch. 0,02).
- 39 Bâtiment du broyeur : plan de la façade principale, s.d. [1923].
- 40 Bâtiment du broyeur : plan de la charpente et façade arrière, 15 octobre 1923, (éch.0,05).
- 41 Bâtiment du broyeur : détail des fermes, s.d. [1923], (éch.0,05).
- 42 Bâtiment du broyeur : plan de la charpente à poussières, s.d. [1923], (éch.0,05).
- 43 Bâtiment du broyeur : coupe CD, charpente et intérieur, s.d. [1923].
- 44 Bâtiment du broyeur : plan, s.d. [1923].

- 45 Emplacement de deux machines à lisser à mettre au vent : plan par A. Rocher, 3 janvier 1924, (éch. 0,02).
- 46 Bâtiment du Québracho : plan et coupes par A. Rocher, 16 janvier 1924, (éch. 0,05).
- 47 Basserie, hangar couvert des fosses, emplacement des nouvelles fosses à Québracho : plan général, s.d. [1924].
- 48 Bâtiment des machines à vapeur : 2 plans d'implantation par A. Rocher, 16 avril 1929, (éch. 0,02).
- 49 Bâtiment des machines à vapeur : plan du rez-de-chaussée, sous-sol et fondations, 24 mai 1929, (éch. 0,02).
- 50 Bâtiment des machines à vapeur : plans dressés par A. Rocher, 9 octobre 1929.
 - 3 coupes de canalisations
 - 1 coupe de la tuyauterie générale
 - 2 coupes de la tuyauterie eau
 - 2 coupes de la tuyauterie vapeur
 - 1 coupe des caniveaux, puits, douches, canalisations
 - 2 coupes des tuyauteries d'évacuation
- 51 Bâtiment des machines à vapeur : plan d'ensemble par A. Rocher, 9 octobre 1929, (éch. 0,005).
- 52 Presses à tannée : plan et coupes du nouvel emplacement, 28 novembre 1929, (éch. 0,10).
- 53 Réserve à charbon : 2 coupes par A. Rocher, 22 mai et 30 juin 1930.
- 54 Corroierie en ciment armé : plan de la façade côté passerelle, s.d., (éch. 0,02).
- 55 Corroierie, façade côté rue : plan du rez-de-chaussée, élévation et coupe, s.d., (éch. 0,02).
- 56 Hâchoir : coupe, s.d.
- 57 Appentis abritant moteur et hachoir : plan et coupe du hachoir, s.d.

Equipement

- 58 Poste de transformation : plan dressé par l'Union électrique de bassin moyen de la Loire, Blois, 14 avril 1924.
- 59 Equipement électrique : plans, devis, correspondance, 1945-1961.
- 60 Passage des fils lumière et force, s.d.
- 61 Pylônes : coupe, s.d. [1929], (éch. 0,05).

- 62 Pylônes et poutres de transport de la tannée, 5 novembre 1929, (éch. 0,05).
- 63 Equipement en tuyauterie : devis, 1929.
- 64 Installation d'épuration des eaux résiduaires de la tannerie Raphaël Worms à Lunéville : schéma, s.d.
- 65 Installation pour l'évacuation et le filtrage des eaux résiduaires : plan du projet, s.d.
- 66 Panneau détaillé montrant l'assemblage des planches et le détail d'un trappe mobile : plan par Frédéric Fouché, ingénieur, s.d.

48 J 67-105 Matériel.

1917-1962

- 67 Achat de machines : marché pour le montage et le démontage de 2 machines à vapeur Farcot, 1929.
- 68-70 Achat de matériel : correspondance avec les fournisseurs, documentation technique, 1952-1962.
 - 68 A – J
 - 69 L – M
 - 70 P – V
- 71 Achat et vente de matériel d'occasion : correspondance, 1945-1961.
- 72 Contrôle des appareils à vapeur et électriques par l'Association parisienne de propriétaires d'appareils à vapeur et électriques : correspondance, dossiers de contrôle, rapports, 1950-1962.
- 73 Alternateur avec excitatrice : plan, mars 1917.
- 74 Machine de tannerie de la Société normande de fonderie et de constructions mécaniques : plan, 30 septembre 1919.
- 75 Pompe à vapeur "Worthington horizontale duplex" de la Société Worthington de Paris : plan, 27 mars 1920.
- 76 Tonneau de rivière à tourillons de 90 de la Société française de construction de machines de tannerie, corroierie, mégisserie, chromerie de Châteaudun : plan, 25 juin 1920, (éch. 1/20^e).
- 77 Tonneau de rivière à tourillons de 140 de la Société française de construction de machines de tannerie : 2 plans, 19 janvier 1921
- 78 Tonneau de la Société Lutz et Kremp : plan, 2 février 1921, (éch. 1/20^e).
- 79 Tonneau de tannage de la Société Jacout, Breton et Cie de Thumesnil-lès-Lille : plan, 18 novembre 1921, (éch. 40^e).

- 80 Elévateur incliné du constructeur Burton et fils, 12 août 1921, (éch. 1/20^e).
- 81 Poulies pour palonniers de 4 tonnes : plan, 21 février 1922.
- 82 Tonneau de tannage de la MFSC : plan, 24 mars 1922, (éch. 1/20^e).
- 83 Tonneau à mettre en huile de la Société Jacout, Breton et Cie de Lille : plan.
- 84 Marteau à battre les cuirs de la Société Jacout, Breton et Cie de Lille, 7 juillet 1922, (1/20^e).
- 85 Butteuse de 800 mm : plan, 3 août 1922, (éch. 1/20^e).
- 86 Aéros-Fouché pour séchage de cuirs : 2 plans de Frédéric Fouché de Paris, 16 novembre 1922.
- 87 Machine à dérider et à buter les chairs : plan d'ensemble, 31 juillet 1923, (éch. 1/5^e).
- 88 Aérocondenseur "Gorencour" des établissements Deguignes Frères de la Plaine-Saint-Denis : plan, 13 novembre 1923, (éch. 1/20^e).
- 89 Appareil "Excelsior" : plan en coupe, 13 février 1924, (éch. 1/10^e).
- 90 Appareil "Excelsior" pour la préparation économique et rationnelle des extraits liquides de Québracho : 2 plans, s.d.
- 91 Appareil "Excelsior" : plan du faux-plafond, s.d.
- 92 Enrouleur automatique de courroies des Etablissements Wyss et Cie de Seloncourt : plan, 14 mars 1924, (éch. 1/20^e).
- 93 Marteau à battre monobloc des Etablissements Mercier Frères d'Annonay : 2 plans, 25 mai et 11 juillet 1925.
- 94 Machine à cylindrer de l'ingénieur Jacout Breton : 2 plans, 17 octobre 1925, (éch. 1/20^e).
- 95 Monte-charge électrique de 1.000 kg des Etablissements Jacquemet : plan, 10 mars 1926.
- 96 Monte-charge électrique de 1.000 kg des Etablissements Traizet Frères de Paris : plan, s.d.
- 97 Hachoir, élévateur et transporteur de Lutz et Kremp : plan, 20 juin 1926.
- 98 Palan de basserie de la Société française de constructions mécaniques de Châteaudun : plan, 11 mai 1927, (éch. 0,02).
- 99 Balanceuses pour 64 cuves de la basserie : plan, 4 juin 1928, (éch. 0,02).
- 100 Pompe : plan, 15 septembre 1930, (éch. 0,02).

- 101 Chaudière WIF : plan, 29 juin 1936.
- 102 Broyeurs et élévateurs : plan, s.d.
- 103 Broyeur mécanique détaillé : plan, s.d.
- 104 Electro-aimant pour la coupe des écorces : plan, s.d.
- 105 Ponceuse à tambour ou dérideuse de la manufacture de Marolles : plan, s.d., (éch. 1/10^e).

48 J 106 Parc automobile : déclarations de mise en circulation, licences d'équipement, correspondance. **1943-1962**

48 J 107 Assurances du bâtiment et du matériel : correspondance, liste des équipements fixes et de l'outillage, plans. **1934-1957**

Atelier de découpe de semelles, rue Claude Thion à Tours

48 J 108 Bâtiment, équipement : liste du matériel, frais d'installation, correspondance, contrats, photographies. **1939-1940**

48 J 109 Matériel de découpe : correspondance. **1939-1940**

V - COMPTABILITÉ

Comptabilité générale

48 J 110* Comptabilité générale des cuirs. **1946-1950**

48 J 111* Mouvements des cuirs : livre-journal. **1946-1950**

48 J 112* Livre de caisse. **1949-1956**

48 J 113*-114* Grands livres. **1947-1962**

113* Décembre 1947-novembre 1959

114* Décembre 1959-décembre 1962

48 J 115*-118* Journaux généraux. **1943-1953**
115* Février 1943-décembre 1943
116* Janvier 1944-août 1948
117* Août 1948-décembre 1950
118* Janvier 1951-novembre 1953

48 J 119* Inventaire des marchandises. **1923-1944**

48 J 120* Bilans et inventaires. **1938**

48 J 121 Comptes clients et comptes fournisseurs. **1955-1959**

48 J 122* Correspondance du service. **1953-1954**

Comptabilité des achats

48 J 123*-124* Brouillards. **1939-1943**
123* 1939-1940
124* 1942-1943

48 J 125-126 Journaux des achats. **1944-1954**
125* 1944-1948
126* 1949-1954

48 J 127-130 Approvisionnements divers : factures et pièces de caisse. **1955-1960**
127 1^{er} semestre 1955
128 2^{ème} semestre 1955
129 1^{er} semestre 1960
130 2^{ème} semestre 1960

48 J 131-133 Cuirs en poils : factures. **1954-1960**
131 1954
132 1955
133 1959-1960

48 J 134* Effets à payer. **1957**

Comptabilité des ventes

48 J 135*-138 *	Livres de ventes. 135* Janvier 1944-juin 1954 136* Juillet 1954-avril 1957 137* Mai 1957-mars 1960 138* Avril 1960-décembre 1965	1944-1965
48 J 139 *	Livre de ventes" U.T." tannage lent.	1944-1951
48 J 140 *	Journal des ventes.	1944-1950
48 J 141 *	Journal des effets à recevoir.	1948-1950
48 J 142 *	Journal des encaissements des commandes soumises à la taxe d'armement.	1939-1945
48 J 143	Fiches de vente (extrait lettre C).	1948-1962
48 J 144*-145 *	Répertoire alphabétique des paiements de commandes. 144* A – E 145* F – N	

Trésorerie

48 J 146*-149 *	Livres de caisse. 146* Décembre 1936-mai 1940 147* Juin 1940-juillet 1943 148* Août 1943-avril 1945 145* Janvier 1956-octobre 1957	1936-1957
48 J 150 *	Livre de caisse spécifique.	1941-1945
48 J 151*-153 *	Journaux des chèques postaux. 151* Janvier 1944-décembre 1950 152* Janvier 1951-décembre 1954 153* Décembre 1953-décembre 1955	1944-1955
48 J 154*-157 *	Registres pour la tenue des comptes courants postaux. 154* Décembre 1934-juin 1939 155* Juillet 1939-avril 1942 156* Avril 1942-juin 1944	1934-1947

	157* Juillet 1944-février 1947	
48 J 158*-161 *	Journaux des banques.	1944-1954
	158* Janvier 1944-novembre 1945	
	159* Janvier 1946-décembre 1948	
	160* Janvier 1949-décembre 1950	
	161* Janvier 1953-décembre 1954	
48 J 162	Banques : bilans de comptes d'exploitation, virements, débits.	1954-1961
48 J 163	Banques : remises à l'escompte, engagements de change, correspondance.	1956-1959
48 J 164	Titres et actions.	1951-1953
<i>Fiscalité</i>		
48 J 165*	Impôt sur le revenu des dépôts.	1937-1941
48 J 166*-167 *	Taxe sur le chiffre d'affaires à la production.	1932-1944
	166* Septembre 1932-février 1939	
	167* Mars 1939-mars 1944	
48 J 168	Taxe sur le chiffre d'affaires : fiches de déclarations.	1951-1962

VI - APPROVISIONNEMENT

Tannerie Brossillon-Bouvet

48 J 169	Approvisionnement : carnet de notes.	1878-1891
48 J 170	Achat de fagots de bois : contrat.	1880
48 J 171-172	Achat de peaux : carnets de notes.	1880-1892
	171 Contrats, 1880-1884	
	172 Carnets de notes, 1891-1892	

Société générale des tanneries françaises

Cuirs en poils

- 48 J 173** Approvisionnement : désignation de réceptionnaires agréés, contentieux, correspondance. **1939-1944**
- 48 J 174** Attributions spécifiques pour la fourniture de cuirs tannés à la maison allemande Roges. **1942-1943**
- 48 J 175** Attributions : tableau, circulaires, correspondance. **1944-1948**
- 48 J 176** Ventes publiques de cuirs : tableaux des cours. **1948-1957**
- 48 J 177** Achats : fiches d'analyses. **1960-1963**
- 48 J 178-184** Fournisseurs : correspondance. **1947-1962**
- 178 A – B
 - 179 C – F
 - 180 G
 - 181 Ghélia Luigi (Turin)
 - 182 H – K
 - 183 L – R
 - 184 S – W
- 48 J 185** Réception des marchandises : bulletins. **1960**

Ecorces

- 48 J 186** Approvisionnement : rapports, correspondance. **1941-1948**
- 48 J 187-188** Fournisseurs : correspondance. **1952-1958**
- 187 A – F
 - 188 G – T
- 48 J 189** Exploitation de Semblançay, écorçage à la vapeur : correspondance. **1941-1946**

Produits tannants

- 48 J 190** Attribution par le groupement de répartition des matières tannantes : déclarations de stocks, correspondance. **1939-1940**
- 48 J 191** Attributions par l'Office central de répartition des produits industriels et le syndicat général du cuir : circulaires, fiches de situation, correspondance. **1940-1948**

48 J 192-193	Fournisseurs : correspondance. 192 A – P 193 S – V	1952-1958
Produits chimiques		
48J 194	Attribution : correspondance.	1943-1948
48 J 195	Fournisseurs : correspondance.	1952-1958
Combustibles		
48 J 196	Charbon et essence, approvisionnement : états mensuels de situation, correspondance.	1939-1940
48 J 197	Charbon, approvisionnement : correspondance, circulaires, avis d'expéditions.	1951-1955
48 J 198	Bois, approvisionnement : déclarations statistiques relatives à l'exploitation forestière de La Couarde, circulaires, correspondance.	1941-1946
Approvisionnement divers		
48 J 199	Contingent d'électricité.	1941-1945
48 J 200-201	Relations avec le Ministère de la production industrielle. 200 Comptabilité de la monnaie-matière des métaux non ferreux, 1939-1957 201 Correspondance, 1943-1945	1939-1957
48 J 202	Huiles de tannerie, huiles de graissage : états mensuels de situation, demandes mensuelles, déclarations annuelles, circulaires, correspondance.	1939-1948
48 J 203	Achat divers, caoutchouc, matériaux de construction, emballage : correspondance.	1941-1958

VII - FABRICATION

Tannerie Brossillon-Bouvet

- 48 J 204** Refaisage : carnets. **1878-1896**
- 48 J 205** Fabrication de colle : carnet des livraisons. **1881-1891**

Société générale des tanneries françaises

- 48 J 206-209** Fabrication et rendement par lots : fiches. **1951-1964**
- 206 1951-1954
- 207 1955-1956
- 208 1957-1959
- 209 1960-1964
- 48 J 210*-214*** Lots d'arrivage : carnets de suivi. **1953-1958**
- 210* 4 août 1953-9 juin 1954
- 211* 9 juin 1954-1^{er} septembre 1955
- 212* 20 septembre 1955-15 mars 1956
- 213* 13 juin 1956-19 mars 1957
- 214* 5 avril 1957-18 mars 1958
- 48 J 215** Etapes de fabrication : carnet. **1953**
- 48 J 216** Etats de situation mensuels. **1948-1960**
- 48 J 217-218** Situation journalière de la fabrication : tableaux hebdomadaires. **1958-1963**
- 217 Avril 1958-décembre 1960
- 218 Janvier 1961-novembre 1963
- 48 J 219** Coût de fabrication par lot : fiches. **1940-1952**
- 48 J 220** Prix des façons. **1949-1954**
- 48 J 221-222** Prix de revient des lots des cuirs travaillés : fiches **1934-1954**
- 221 1934-1944
- 222 1948-1954

48 J 223 Prix de vente moyens : tableaux 1927-1961

48 J 224 Fabrication de cuirs tannés au zirconium : correspondance, factures, déclarations mensuelles. 1954-1959

Atelier de découpe de semelles

48 J 225 Etudes de faisabilité, location d'un local, location de matériel, équipement, personnel, contrat avec l'armée. 1939-1940

48 J 226 Extension d'entreprise : commandes, bilans, comptabilité, correspondance. 1949

48 J 227 Semelles découpées : patrons. s.d.

VIII - VENTE — SERVICES COMMERCIAUX

48 J 228 Offres des concessionnaires Armand et Roger Weil : correspondance. 1949-1954

48 J 229 Marchés : appels d'offres, soumissions, correspondance. 1954-1963

48 J 230-240 Offres des représentants de commerce : correspondance. 1957-1964

- 230 1957
- 231 1958 (B – J)
- 232 1958 (L – S)
- 233 1959 (B – D)
- 234 1959 (E – M)
- 235 1959 (O – S)
- 236 1960 (B – C)
- 237 1960 (D – L)
- 238 1963 (B – J)
- 239 1963 (L – S)
- 240 1964 (B – S)

48 J 241-248 Négociants en cuir : bons de commande, factures, correspondance. 1960

- 241 A – Be
- 242 Bi – Br
- 243 Bu – C

244	D – F	
245	G – H	
246	I – L	
247	M – O	
248	P – W	
48 J 249-253	Clients du secteur chaussures : bons de commande, factures, correspondance.	1958-1964
249	1958 (R – Z)	
250	1960 (A – B)	
251	1960 (P – R)	
252	1960 (S – Z)	
253	1964 (G – Z)	
48 J 254	Correspondance commerciale.	1953-1963
48 J 255	Vente de sous-produits dérivés : factures, correspondance.	1952-1959
48 J 256	Livraisons et expéditions : mains-levées de l'administration militaire.	1940
48 J 257-258	Transports : circulaires, correspondance.	1941-1964
257	1941-1945	
258	1952-1964	
48 J 259	Exportations : circulaires, correspondance.	1938-1956
48 J 260	Exportations : correspondance avec la Chambre de commerce.	1957-1964
48 J 261-263	Exportations : déclarations, engagements de change, avis d'exportation, certificat, factures.	1955-1961
261	1955-1957	
262	1958-1959	
263	1960-1961	
48 J 264	Exportations : états récapitulatifs ouvrant droit au remboursement des charges sociales sur les salaires.	1952-1955

- 48 J 265** Exportations : correspondance avec Maurice Rayssac, expéditionnaire, correspondant de la Compagnie générale transatlantique. **1955-1964**
- 48 J 266** Exportations : correspondance avec l'Agence continentale et anglaise. **1955-1964**
- 48 J 267** Expositions : correspondance, panneau des Etablissements Delamotte destiné à l'affichage des médailles. **1955-1962**
- 48 J 268** Publicité : correspondance. **1952-1963**

IX - ETUDES

- 48 J 269** Analyses et études : correspondance, résultats d'exams, achat de matériel de laboratoire. **1952-1962**

X - PERSONNEL

Tannerie Brossillon-Bouvet

- 48 J 270-271** Ouvriers : carnets de salaires. **1879-1882**
- 270 Août 1879-mai 1881
- 271 Mai 1881-septembre 1882

Société générale des tanneries françaises

- 48 J 272** Personnel de direction et administratif : déclarations de traitement. **1933-1944**
- 48 J 273-277** Ventilation des payes par atelier : fiches. **1954-1960**
- 273 1954
- 274 1955
- 275 1956
- 276 1957
- 277 1960

48 J 278-285	Livres de paye.	1937-1959
	278 18 mai 1937-1 ^{er} juillet 1938	
	279 2 janvier 1940-7 octobre 1940	
	280 30 décembre 1940-13 mai 1942	
	281 15 mai 1942-30 juin 1944	
	282 1 ^{er} février 1946-31 décembre 1946	
	283 1 ^{er} octobre 1953-15 juillet 1954	
	284 1 ^{er} novembre 1956-15 février 1958	
	285 16 février 1958-31 juillet 1959	
48 J 286-287	Fiches de paye.	1962
	286 Avril-juillet 1962	
	287 Août-décembre 1962	
48 J 288	Recrutement et licenciement du personnel : correspondance.	1948-1962
48 J 289	Dossiers et questionnaires individuels.	1940-1946
48 J 290	Représentants de commerce : correspondance, commissions.	1955-1960
48 J 291	M. Oprandi, représentant : notes de frais et pièces justificatives.	1952-1955
48 J 292	Règlementation du travail : correspondance avec l'inspection du travail.	1951-1959

XI - CONTENTIEUX

48 J 293	Correspondance.	1953-1963
-----------------	-----------------	------------------

XII – SUPPLÉMENT : DOSSIER D'ARYANISATION¹

48 J 294	Conseil d'administration de la société, réunion : procès-verbaux de délibérations (1940-1942) ; attribution de jetons de présence : correspondance (1941).	1940-1942
-----------------	--	------------------

1. Dossier donné aux Archives départementales d'Indre-et-Loire en octobre 2003.

48 J 295-296	Administration provisoire d'entreprise juive. 295 Textes officiels, instructions, mémento-guide, affiche, 1940-1941. 296 Nomination de R. Loos en remplacement de A. Moulin : correspondance (1941) ; rémunération : correspondance (1941-1942).	1940-1942
48 J 297	Relations de l'administrateur provisoire avec le Commissariat aux questions juives : compte-rendu de visites (1941), rapports, correspondance (1941-1942).	1941-1942
48 J 298	Relations de l'administrateur provisoire avec le siège de la société à Paris : correspondance.	1941-1942
48 J 299	Relations de l'administrateur provisoire avec les banques : instructions, correspondance.	1941-1942
48 J 300-301	Actions de la société. 300 Conversion en actions nominatives : correspondance adressée au Conseil d'administration, déclarations d'achat (1941-1942). 301 Vente d'actions détenues par des juifs : dossiers individuels (1941-1942).	1941-1942
48 J 302	Aryanisation de la société, homologation du dossier : correspondance ; déclaration à la préfecture d'Indre-et-Loire : correspondance.	1942

62 J

Tannerie PELTEREAU-TENNESON

62 J

Tannerie PELTEREAU-TENNESON

1597

⋮

1761

Pierre-René PELTEREAU

|

1788

François-Charles VASLIN

|

1812

Jacques-Henri PELTEREAU
(gendre de François-Charles Vaslin)

|

1837

Direction commune par Jacques-Henri PELTEREAU
et son neveu Auguste PELTEREAU

|

1849

Auguste PELTEREAU

|

1860

Célestine PELTEREAU, veuve d'Auguste

|

1891

Association Célestine PELTEREAU et Joseph TENNESON *(son petit-fils)*

|

1912

Joseph TENNESON

|

1931

Mme Joseph TENNESON, née Marie-Louise Boreux
et André TENNESON, *son fils*

|

1978

Fermeture de l'usine

HISTORIQUE

LA TANNERIE

Le nom de Peltereau est étroitement lié à l'histoire de la tannerie renaudine tant par son étymologie, Peltereau venant de pelletier, celui qui travaille la peau, que par la présence attestée de cette famille en ce lieu depuis le XVI^e siècle.

Lorsqu'en 1837 Auguste Peltereau rachète la tannerie de son oncle, Jacques-Henri Peltereau, il maintient un long héritage familial puisque celle-ci appartenait déjà à son lointain ancêtre René Peltereau, tanneur à la fin du XVII^e siècle. Sur les papiers à en-tête utilisés au XX^e siècle par Joseph Tenneson la date de 1597 figure comme date de fondation de l'entreprise. Malgré un passage dans une autre famille de tanneurs, "les Vaslin", qui avaient racheté en 1788, à la faveur de la crise économique de la fin du XVIII^e siècle, la tannerie à Pierre-René Peltereau¹, cette dernière revient dans le giron des "Peltereau" par le jeu des alliances. En effet, en 1812, Jacques-Henri Peltereau succède à son beau-père François Charles Vaslin.

Il s'engage alors dans le processus de mutation de l'industrie du cuir en orientant la production vers la fabrication du cuir à semelles. Ce choix permet de redynamiser l'activité de la tannerie située en bordure de la Brenne, qui va devenir avec Auguste Peltereau la seconde tannerie de Château-Renault après celle de son cousin Placide. Cette croissance se traduit notamment par une augmentation des effectifs qui passent de 8 ouvriers en 1818 à 34 ouvriers en 1847.

Jacques-Henri continue d'exercer une activité commerciale au sein de l'entreprise bien après la vente à son neveu et ne se retire définitivement des affaires qu'en mars 1847. Auguste Peltereau continue son œuvre ainsi qu'en témoigne un article élogieux paru dans la presse toulousaine en octobre 1850 à l'occasion d'une exposition de peaux tannées spécialement destinées à la chaussure de l'armée : *"La réputation longtemps acquise aux produits de cet habile tanneur se trouve justifiée par la qualité et l'excellente fabrication des échantillons exposés. Monsieur Auguste Peltereau est le digne successeur de son oncle Henri qui a puissamment contribué à donner aux différents genres de cuirs pour semelles de Château-Renault la faveur dont ils jouissent sur les marchés"*.

Il devient, comme d'autres confrères, un véritable négociant utilisant les services de commissionnaires, souvent corroyeurs ou mégissiers, pour se faire représenter auprès de ses fournisseurs en peaux et écorces. Ainsi, les marchés de boucherie pour l'approvisionnement en cuirs étaient négociés par ces commissionnaires qui informaient régulièrement Auguste Peltereau de la situation et du prix du cuir sur les foires et les marchés en établissant des rapports mensuels.

Une lettre de février 1873 à un nommé Joubert, représentant de la fabrique pour le sud de la France, montre clairement l'autonomie de décision laissée aux représentants. Auguste Peltereau demande à celui-ci d'adapter sa stratégie de vente, notamment en matière de prix, aux fluctuations du marché économique et à la situation politique du moment.

1 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 3 E 30/266.

Un véritable réseau de représentants, 6 en 1854, sillonne la France à la recherche de débouchés potentiels auprès des marchands bottiers, cordonniers ou maîtres bottiers de l'armée, mais aussi à la poursuite des débiteurs. Les régions de Marseille, Lyon, Strasbourg et l'Ouest sont principalement représentées. A Alger, la maison Dufaure sert les intérêts d'Auguste Peltreau. Ce dernier est assuré également à la Compagnie générale d'assurances contre les faillites qui lui fournit régulièrement des informations sur la solvabilité et le sérieux de ses clients.

Il sait aussi faire valoir la réputation de sa maison en utilisant comme moyen publicitaire un papier à en-tête sur lequel figurent les prix obtenus dès 1849 et 1851 aux grandes expositions de Paris et de Londres.

Dans les années 1840, l'approvisionnement et l'expédition des marchandises se font beaucoup par roulage. La voie fluviale est peu utilisée même si quelques commissionnaires de Nantes utilisent encore les services des "remorqueurs de la Loire". Les délais sont longs, 15 à 20 jours pour Bordeaux, 18 jours pour Toulouse, 8 jours pour Niort ou Le Mans. Le chemin de fer va beaucoup contribuer à raccourcir les délais et à diminuer le coût des transports. Là où Louis Petit, commissionnaire à Nantes, prévoit 10 jours de route en 1850 pour livrer ses peaux à Tours, 3 jours suffisent en 1852 pour le même transport par chemin de fer. Les livraisons ont lieu à Saint-Martin ou à La Croix Blanche à Tours, où un voiturier les prend en charge pour les conduire à Château-Renault.

Auguste Peltreau expédie, lui aussi, ses marchandises, notamment vers Paris, en les convoyant jusqu'à la gare la plus proche, celle de Blois, jusqu'à l'ouverture en 1867 d'une ligne de chemin de fer passant par Château-Renault.

Stimulé sans doute par l'exemple de son cousin et concurrent Placide Peltreau, il mécanise peu à peu son entreprise. Il achète une machine à vapeur d'occasion en 1849 et commande en 1855 des tonneaux purgeurs sous brevet Arthus frères de Paris. Un bâtiment destiné à abriter ce nouveau type de machine est construit en 1860 ainsi qu'une nouvelle corroierie.

A partir de 1861 la stagnation de l'activité, liée à l'augmentation des matières premières en prévision d'une guerre puis la forte dépression de 1876 due à l'importation des cuirs d'Amérique, est durement ressentie par la tannerie dont la capacité de production chute à 1.160 m³ en 1891.

Aussi, au décès d'Auguste en 1860, sa veuve et cousine, Célestine Peltreau, a la lourde charge de maintenir à flot cette entreprise dont le revenu est estimé alors à 6.000 francs². Elle agit en femme de caractère n'ayant de cesse de poursuivre, seule, pendant 30 ans, les débiteurs. Les nombreux dossiers de contentieux sont, sur ce point, très révélateurs. Entre 1875 et 1881, elle entreprend des travaux de rénovation et d'agrandissement de la fabrique : hangar, séchoir et magasin.

Toutefois, elle ne choisit pas de convertir son industrie à l'utilisation de produits nouveaux permettant un tannage plus rapide, mais veut rester fidèle à l'adage "le temps et le tan" et subit, de ce fait, une sévère concurrence.

Son fils Raoul étant décédé en 1871, elle s'associe à partir de 1891 avec son petit-fils Joseph Tenneson, formé à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Paris. Celui-ci ne prend la direction effective de l'entreprise qu'en 1912 au décès de sa grand-mère. Il reste fidèle

² Archives départementales d'Indre-et-Loire, 3 Q 2479 (n°91), 3 Q 2480 (n°27).

aux procédés de tannage lent³ et tente de stabiliser la situation. La capacité de production varie entre 1.202 m³ en 1909, 1.143 m³ en 1914 et 1.118 m³ en 1928. En 1905, il est élu secrétaire du Syndicat général des cuirs et peaux de France fondé en 1885. Il le restera jusqu'en 1919 pour en devenir le trésorier puis le vice-président jusqu'à sa mort en 1931. C'est sa femme, Louise-Marie Boreux, et son fils André qui reprennent la tannerie dont les portes fermeront en 1978⁴.

Un musée du cuir est installé dans l'un des bâtiments de la tannerie situé au 105 rue de la République à Château-Renault.

LES FAMILLES PELTEREAU ET TENNESON

Issus d'une longue lignée de tanneurs, les Peltèreau appartiennent à la moyenne bourgeoisie et occupent, en qualité de notables, des fonctions au sein de la vie sociale⁵.

Jacques-Henri Peltèreau est délégué du canton de Château-Renault pour l'instruction primaire et membre du bureau de bienfaisance⁶. En 1846 et 1847, il est également nommé par le Préfet comme répartiteur des impôts pour les communes de Château-Renault et de Reugny. En tant qu'électeur et gros contribuable de la commune, il assiste aux séances du conseil municipal.

Quant à Célestine Peltèreau, dont la fermeté de caractère se manifeste déjà dans la direction de l'entreprise, elle fait état d'idées conservatrices en matière sociale et politique. Candidate à la légion d'honneur, elle se voit opposer un refus à sa demande, du fait de son appartenance trop manifeste à un parti réactionnaire et clérical⁷.

Le patrimoine foncier de la famille Peltèreau est important. Au décès d'Auguste Peltèreau la masse immobilière est évaluée à 166.982,32 francs pour un revenu annuel de 8.473 francs. Elle se compose d'une part des biens propres à Auguste situés pour la plupart à Châteaudun d'où il est originaire, de la tannerie, de ses dépendances et outils d'un revenu de 6.000 francs, d'une maison située Basse-Vallée et de 18 jours de moulin à Vauchevrier, d'autre part d'immeubles en communauté avec son épouse. Il s'agit de la ferme de Beauregard et de ses dépendances soit 11 hectares de terres, 2 hectares de prés, 4 hectares de bois d'un revenu de 1.500 francs, d'une vigne à la Gasserie, d'une maison à la Guillotière et deux autres maisons à Château-Renault.

Célestine Peltèreau, devenue veuve, s'occupe activement de ses terres et vignobles, et adhère même au syndicat des viticulteurs du canton. Elle fait fructifier ses biens en louant ses divers logements rue de la République, rue d'Habert et à La Guilloterie. Le domaine de Beauregard est, quant à lui, affermé.

Cette lignée de marchands est donc à la tête d'un patrimoine important, fruit de son travail mais aussi d'une stratégie en matière d'alliances visant à la protéger, voire à l'enrichir : mariages entre cousins, entre familles de tanneurs ou au sein d'une même classe sociale, celle des marchands.

3 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10 M 107.

4 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 3 Q 11274 (f° 191).

5 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1 M 287.

6 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 3 E 30 /489.

7 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1 M 288.

C'est ainsi que Nelly, la fille d'Auguste et de Célestine Peltreau, épouse un négociant parisien Georges-Charles-Quentin Tenneson. Des liens étroits se nouent entre ces deux familles tant sur le plan familial que professionnel.

Bien que domiciliés à Paris, les petits enfants de Célestine suivent leurs études en Touraine, au pensionnat Sainte-Ursule pour les filles, au collège Saint-Grégoire de Tours pour les garçons. Ils vont souvent chez leur grand-mère ; il n'est donc pas étonnant que Joseph, l'aîné des garçons, brillant élève, envisage dès la fin de ses études en 1889 de reprendre la tannerie.

D'une façon beaucoup plus anecdotique, il est curieux de constater que tout l'approvisionnement en viande de la famille Tenneson à Paris se fait auprès de la boucherie Mitault de Château-Renault. A l'inverse, de nombreuses commandes du clan Peltreau et de leurs relations s'effectuent par l'entremise du négoce de G. Tenneson et Cie, 13 rue du faubourg Montmartre à Paris.

La maison familiale du 107 rue de la République sera occupée par la veuve Peltreau jusqu'à son décès en 1912 et par Joseph Tenneson et sa famille⁸.

8 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 2 P 883.

ORIGINE ET COMPOSITION DU FONDS

Ce fonds est entré aux Archives départementales le 1^{er} février 1991 en même temps que les archives de la Société générale des tanneries françaises. Il a été confié aux Archives par un particulier soucieux de conserver la mémoire du passé industriel de Château-Renault à une époque où les tanneries fermaient, où les bâtiments étaient voués à la destruction ainsi que les documents qui y étaient encore conservés. Ces archives sont lacunaires et portent la marque du peu d'intérêt qu'elles ont suscité alors : mauvais état, dispersion des pièces, absence totale de documents majeurs sur la vie de l'entreprise, sur le personnel ou le matériel utilisé, aucune statistique, ni registres comptables.

En l'état, elles demeurent une source précieuse d'information sur l'histoire économique et sociale d'une famille de tanneurs et de son entreprise ainsi que sur celle d'une activité de négoce parisien. Ces archives sont entièrement communicables à l'exception des documents en mauvais état de conservation.

Un premier classement des archives de la tannerie avait été réalisé en 1992. Essentiellement chronologique, il a dû être entièrement remanié afin de répartir les documents selon une thématique plus représentative du fonctionnement de l'entreprise. Les documents se rapportant au fonds du négoce parisien n'avaient, quant à eux, fait l'objet d'aucun traitement. Seules quelques éliminations de factures domestiques ont été effectuées.

Trois grandes parties se dégagent de ce fonds qui représente un total de neuf mètres linéaires.

- La première concerne les familles Peltereau et alliées, et leurs biens. Elle comprend des actes divers touchant aux personnes, actes qui ont été énumérés chronologiquement à défaut de pouvoir établir de liens entre eux, des dossiers qui ont été constitués par individu, et enfin des éléments relatifs au patrimoine immobilier de ces familles.
- La deuxième partie, la plus importante, comporte les archives de la tannerie-corroierie depuis son rachat par Auguste Peltereau en 1837 jusqu'à la fin du XIX^e siècle ; seul un plan établi au nom de Joseph Tenneson témoigne de l'activité de ce dernier au sein de l'entreprise au XX^e siècle. Elle comprend une correspondance essentiellement commerciale même si quelques lettres privées se trouvent réunies avec le courrier professionnel. Celles-ci étaient, dès l'origine, réparties voire enliassées par ordre alphabétique des correspondants. On y trouve notamment toute la correspondance liée aux approvisionnements en matières premières, peaux mais aussi écorces nécessaires au tannage, ainsi que celle concernant la vente de cuirs fabriqués et les tarifs en vigueur, enfin, des bordereaux émanant de la banque Gouin frères de Tours qui donnent quelques éclairages sur les comptes de l'entreprise.

Sous l'intitulé "approvisionnement" figurent les marchés passés avec les bouchers, souvent signés au 1^{er} mars de chaque année et valables jusqu'à Carnaval de l'année suivante, les bordereaux de boucherie, classés par dates, lieux d'approvisionnement et noms de bouchers ou de commissionnaires, sur lesquels figurent la quantité, la date et le nom du vendeur. Les marchés passés pour les achats d'écorces précisent, quant à eux, la localisation des coupes, l'âge des bois, les quantités, les prix ainsi que les soins pris pour la confection des fagots et les conditions de livraison. Les lettres de roulage et les factures nous renseignent sur les moyens et délais d'acheminement des marchandises.

L'importance prise par le règlement des contentieux se manifeste par le grand nombre de dossiers établis. Certains sont en très mauvais état, d'autres sont vides mais ont été conservés pour témoigner des recours entrepris contre tel ou tel débiteur. Ils renseignent également sur l'étendue du réseau commercial de l'entreprise ainsi que sur la diversité des clients et la qualité des relations entretenues.

Ces dossiers reclassés par ordre alphabétique comportent un numéro de folio correspondant à l'origine à un répertoire alphabétique des débiteurs, fragmentaire aujourd'hui. Outre la correspondance, ces dossiers contiennent souvent des fiches de renseignements, dites de contentieux, établies par les voyageurs de commerce.

- La troisième partie du fonds est consacrée à l'inventaire des archives de l'entreprise déclarée sous la raison sociale G. Tenneson et Cie pour la période 1883-1897.

Georges Tenneson, à la tête de cette entreprise, est avant tout un commissionnaire. Sa carte d'électeur de 1890 mentionne la profession de "négociant exportateur" alors que, pour le règlement de sa patente en 1893, il est déclaré "pacotilleur". En fait, bien que servant d'intermédiaire lors de transactions commerciales de toutes natures, il est surtout considéré comme négociant en tissus et à ce titre travaille beaucoup avec l'étranger et surtout l'Italie.

Malgré le mauvais état de conservation de certaines pièces, les dossiers de commandes et de correspondance commerciale apportent une contribution non négligeable à l'histoire des grandes maisons de commerce d'étoffes et de tissus d'ameublement françaises, italiennes et autres à la fin du XIX^e siècle.

Citons notamment les relations commerciales suivies avec les maisons Vernazzi et Céruti à Milan, Victor Charreyre à Nice, Chrysconi et Cie à Constantinople. Le courrier classé chronologiquement puis par ordre alphabétique des correspondants comporte de nombreux échantillons de tissus. On y trouve aussi la correspondance échangée par G. Tenneson avec son entreprise lors de ses séjours à Arcachon, Château-Renault ou lors de ses déplacements professionnels. Il est significatif de constater que seules les initiales des personnes citées figurent dans ces lettres : était-ce pour protéger un secret commercial ? Georges Tenneson utilisait les services d'un commissionnaire à Marseille, "Les fils de Giraud frères", chez qui transitait la marchandise.

Les factures, elles, nous renseignent sur la grande diversité de ce négoce. On trouve ainsi trace de commandes passées auprès de célèbres maisons telles l'orfèvrerie Christofle, la maison Barbédienne spécialisée dans les bronzes d'art ou encore les fourrures Révillon ou la cristallerie de Baccarat.

Enfin, si les nombreux avertissements reçus par G. Tenneson pour retard de paiement d'impôts peuvent être signalés, les placements financiers opérés par des Castelre naudais dans l'entreprise sont tout aussi intéressants et révélateurs des liens étroits établis entre Paris et Château-Renault par le canal de ces deux familles.

Documents familiaux

FAMILLES PELTEREAU ET ALLIÉES

62 J 1 Actes divers.

1697-1881

- Michel et Louis Chesneau : sommation à payer 89 livres, 6 sous et 2 deniers à François Pillet et sa femme, 22 novembre 1697,
- Jacques Peltereau Bonconseil, marchand tanneur : pièce de procédure contre Jean Savard et Marie Pardessus sa femme, 7 mai 1748,
- Nicolas Froger, marchand tanneur, et Madeleine Neveu son épouse, veuve de Robert Bruneau : pièce de procédure contre Louis Bruneau et Marie Haren, 24 avril 1755,
- Jacques-Sébastien Bruneau : diplôme maître es-arts de l'université d'Angers, 17 novembre 1763,
- Robert-Michel Péan, marchand tanneur et Marie-Madeleine Bruneau son épouse : contrat de constitution de rente au profit de Marie-Anne Nepveu, veuve de Jacques Peltereau, 11 décembre 1772,
- Robert-Michel Péan, marchand tanneur et Madeleine Bruneau, son épouse : contrat de constitution de rente au profit d'André Gastien, 17 août 1778 et 23 décembre 1780,
- Robert-Michel Péan, marchand tanneur et Madeleine Bruneau son épouse : contrat de constitution de rente au profit de Gervais Sarcé, prêtre-curé de la paroisse de Beaumont-la-Chartre, 9 février 1782,
- Raoul-Auguste Peltereau : extrait du jugement du tribunal de 1^{ère} instance de la Seine relatif à la succession de Louis-François-Xavier Declerc, 20 août 1867,
- Juliette-Emilie Mauzé, épouse de Raoul-Auguste Peltereau : extraits de jugements, 1867-1868,
- Marie-Louise Vaslin, veuve de Jacques-Henri Peltereau : demande de concession de terrain dans le cimetière de Château-Renault au profit de sa tante Thérèse-Joséphine Froger, 3 novembre 1869,
- Elisabeth-Françoise Peltereau, épouse de Pierre-Louis Chauveau, négociant tanneur : inscription hypothécaire prise à leur rencontre, 30 avril 1881.

- 62 J 2-4** Dossiers concernant la famille Peltereau. **1848-1890**
- 2 Auguste Peltereau : instructions relatives à la préparation des élections à la présidence de la République, résultat du vote des communes des Hermites et de Monthodon, décembre 1848.
 - 3 Jacques-Henri Peltereau, délégué du canton de Château-Renault pour l'instruction primaire : nominations, rapports d'inspection, instructions, correspondance, 1845-1861.
 - 4 Célestine Peltereau, épouse d'Auguste Peltereau : correspondance, 1869-1890.
- 62 J 5-12** Dossiers concernant la famille Tenneson. **1879-1912**
- 5 Joseph Tenneson : frais de scolarité à l'école Saint-Ignace de Paris, bulletins de notes, cahiers de cours, correspondance, 1880-1894.
 - 6 Marie Tenneson : frais de scolarité au pensionnat des religieuses de la Compagnie de Sainte-Ursule à Tours, bulletins de notes, correspondance, 1882-1896.
 - 7 Thérèse Tenneson : frais de scolarité au pensionnat des religieuses de la Compagnie de Sainte-Ursule à Tours, bulletins de notes, correspondance, 1888-1890.
 - 8 Jane Tenneson : correspondance, 1889.
 - 9 André Tenneson : bulletins de notes du Collège Saint Grégoire de Tours, correspondance, 1889-1891.
 - 10 Charles-Quentin-Georges Tenneson, négociant en tissus à Paris et Nelly Peltereau, son épouse : correspondance, faire-parts, invitations, cartes de visite, 1886-1912.
 - 11 Logements :
 - Immeuble au 13 rue du faubourg Montmartre à Paris : quittances de loyer, assurances, abonnements au gaz et à l'électricité, 1889-1896,
 - Location de la villa Charlotte à Arcachon : correspondance, 1889.
 - 12 Factures domestiques, quittances d'abonnement à des publications périodiques, 1879-1897.

PATRIMOINE IMMOBILIER**62 J 13 Titres de propriété : 1632-1881**

- Vente d'une closerie à Saint-Avertin par Balland, marchand à Tours, Antoine Vallard, marchand à Tours, et sa femme Marguerite Duboyer à René Martillière, marchand à Tours, et Marie Tardiveau, son épouse, 1^{er} juillet 1632,
- Vente de cinq quartiers de prés situés à Villedômer par Jean-François-Louis Dumouchet à Jacques Peltereau du Bonconseil, marchand tanneur à Château-Renault, 1750,
- Vente d'une maison située Grand-Rue à Château-Renault par René Debure l'aîné, marchand tanneur à Château-Renault à Louis L'Héritier, marchand à Château-Renault : prise de possession, mandement royal, 1780-1781,
- Vente de bois à Beauregard par Madame veuve Peltereau à Célestin Couturier, marchand de bois à Saunay, 1867.

62 J 14-17 Gestion du patrimoine de Mme veuve Auguste Peltereau. 1866-1914

- 14 Locations d'immeubles : baux, congés aux locataires, correspondance, comptes, 1866-1914.
- 15 Travaux divers : mémoires, états de gages, factures, 1870-1878.
- 16 Vigne de Beauregard : commandes au Syndicat des viticulteurs du canton de Château-Renault, documentation, notes sur le travail de la vigne, mémoires de travaux, factures, 1868-1912.
- 17 Bois de la Bouclière (commune de Saint-Nicolas-des-Motets) : pièces du contentieux entre M. Brousse-Peltereau et M. Vallière au sujet de dégâts occasionnés dans un champ de blé, 1881.

Archives de la tannerie-corroierie Auguste Peltereau – Joseph Tenneson à Château-Renault

CORRESPONDANCE**62 J 18 Correspondance avec les voyageurs de commerce. 1846-1855**

62 J 19-35	Correspondance commerciale.	1845-1855
	19 1845	
	20 1846	
	21 1847	
	22 1848	
	23 1849 (A – F)	
	24 1849 (G – Z)	
	25 1850 (A – J)	
	26 1850 (L – V)	
	27 1851	
	28 1852 (A – H)	
	29 1852 (I – V)	
	30 1853 (A – F)	
	31 1853 (G – V)	
	32 1854	
	33 1855 (A – H)	
	34 1855 (J – U)	
	35 1855 (R – U)	

APPROVISIONNEMENT

62 J 36	Achat de cuirs verts : marchés de boucherie.	1849-1854
62 J 37	Dépôt de Paris : état des cuirs vendus, bordereaux de la boucherie de Paris.	1849-1855
62 J 38-42	Achats de cuirs : bordereaux de boucherie.	1849-1855
	38 1849	
	39 1850-1851	
	40 1852-1853	
	41 1853-1854	
	42 1854-1855	
62 J 43	Achat d'écorces : marchés, correspondance, comptes.	1849-1856
62 J 44	Transport des marchandises : correspondance, lettres de voiture, factures.	1849-1854

COMPTABILITÉ

- 62 J 45-47** Mémoires d'ouvrages acquittés, factures, reçus, mandats annulés. **1829-1897**
- 45 1829-1848
- 46 1849-1850
- 47 1851-1897

CONTENTIEUX

- 62 J 48** Débiteurs : tableaux établis lors des tournées et des foires, tableaux des reconnaissances et obligations, répertoire alphabétique. **1842-1881**
- 62 J 49-57** Dossiers individuels (par ordre alphabétique).
- 49 ALCAN, négociant en cuirs à Paris, 1875-1889
 AMOS, Montréal (Canada), 1877
 ARPAGIAN et Cie, Paris, 1879
 AUCLAIR Fils, cordonnier à St-Amand-Montrond (Cher), 1877
 AUGER-BOUJU, cordonnier à Mézières-sous-Lavardin (Sarthe)
 AUGER-RÉAU, bottier à Paris et à Loches (Indre-et-Loire), 1865-1869
 AUGUET ET LEFÈVRE, fabricants de courroies à Vincennes (Val-de-Marne), 1880-1887
 AUGER, Conlie (Sarthe), 1876-1897
 AURIAU-BARON, cordonnier à Epuisay (Loir-et-Cher), 1858-1884
 AUZERAIS, huissier à Bernay (Sarthe), 1875
- 50 BACLE, cordonnier à Courville (Eure-et-Loir), 1871-1874
 BADIANNE, cordonnier à Chambéry (Savoie)
 BANNY, fabricant de chaussures à Paris, 1884-1885
 BANSIÈRE, cordonnier à La Chartre-sur-le-Loir (Sarthe), 1863-1877
 BARBOTHEU, cordonnier à Fontainebleau (Seine-et-Marne), 1875-1877
 BARON Fils, bottier à Epuisay (Loir-et-Cher), 1859-1883
 BARILLÉ-VOLANT, bourrelier à Bléré (Indre-et-Loire), 1873-1876
 BARRUE, sellier à Paris, 1872-1876
 BATIAU, bottier à Lille (Nord), 1875
 BATUT, tanneur à Tonneins (Lot-et-Garonne), 1869-1889
 BAUDET, bottier à Manthelan (Indre-et-Loire), 1874-1879
 BAUGER-BAUDRY, bottier à Courtalain (Eure-et-Loir), 1872-1874

- BEAUDES, cordonnier à Manthelan (Indre-et-Loire), 1874
BEAULAC, marchand de chaussures à Montpellier (Hérault), 1872-1874
BENNEVEAU ET BRETEAU, cordonnier à La Chartre-sur-le-Loir (Sarthe), 1873-1876
BENOITON, bottier à Oucques (Loir-et-Cher), 1858-1872
BENTZ, bottier à Noizay (Indre-et-Loire)
BISSON, Bernay (Eure), 1892
BLANCHET, marchand de cuirs à Meaux (Seine-et-Marne), 1870-1881
BLÉRE, négociant en cuirs à Tours (Indre-et-Loire), 1886-1887
BOISSERANT, cordonnier au 3^e bataillon d'Afrique à Batna (Algérie), à Shangai (Chine) : 1860
BON, bottier à Caen (Calvados), 1874-1875
BONNAUD, fabricant de cuirs à Limoges (Haute-Vienne), 1884-1887
BONVALES, bottier à Montreux (Loir-et-Cher), 1872
BOREL ET CIE, négociant à Naples (Italie), 1879
BOUÉ, cordonnier à Restigné (Indre-et-Loire), 1876-1879
BOUILLON, fabricant de chaussures au Mans (Sarthe), 1870-1875
BOURGEOIS HAPPE, cordonnier à Maubeuge (Nord), 1880-1881
BOURNAY, bottier à Vienne (Isère), 1860-1877
BOURSAT, bottier à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), 1882
BOUTARD, chef de train à Tours, 1881
BOUVIER CHALON, fabricant de chaussures à Lyon (Rhône), 1872
BREUX MORON, bottier à l'Île-Bouchard (Indre-et-Loire), 1887-1900
BRICE, marchand de chaussures à Paris, 1873-1876
BROUSTE, fabricant de chaussures à Paris, 1889
BRUNET, fabricant de chaussures à Lyon (Rhône)
BRUNET, bottier à l'Île-Bouchard (Indre-et-Loire), 1877-1881
BRUNET-WÉRY, Saint-Quentin (Aisne), 1872-1873
BRYGOO, fabricant de chaussures à Dunkerque (Nord), 1885-1887
BUISSON, cordonnier à Dreux (Eure-et-Loir), 1880
BURON, bottier à Prunay (Loir-et-Cher), 1868-1885
- 51 CARRIÈRE-PAQUET, Paris, 1888-1893
CHENNECHOT-BAZIN, sellier à Issoudun (Indre), 1863-1883
CHEVALLIER, cordonnier à Greez (Sarthe), 1872
COTTE, Génillé (Indre-et-Loire), 1866
DAUMONT, marchand de cuirs à Montpellier (Hérault), 1863
DEBRAY, Nocé (Orne), 1880
DECOUARD, cordonnier à Beaumont-la-Ronce (Indre-et-Loire), 1847
DEFAIS, bottier à La Chartre-sur-le-Loir (Sarthe), 1847

- DESHAYES, épicier à Château-Renault (Indre-et-Loire), 1880-1881
- DESLANDES, 1869
- DUPRAT, marchand de cuirs à Agen (Lot-et-Garonne), 1869
- FOUQUET, marchand de chaussures à Tours (Indre-et-Loire), 1909
- GAILLARD, bottier à Busloup (Loir-et-Cher), 1870-1879
- GAUBERT, marchand de cuirs à Agen (Lot-et-Garonne), 1872
- GERVAIS ET BEAUMONT, fabricants de chaussures à Paris, 1888-1894
- GINOUL, bottier à Lyon (Rhône), 1882
- GIORDANO, marchand de chaussures à Nice (Alpes-Maritimes), 1879-1880
- GIRARDIN, fabricant de chaussures à Verdun (Meuse), 1874-1879
- GITTON ET MORTIER, 1874
- GODEFROY VVE, marchand cordonnier à Chanceaux (Indre-et-Loire), 1860-1876
- GODINOT, bottier à Charleville (Ardennes), 1881-1883
- GOLLANDEAU, bottier au 95^e de ligne à Bourges (Cher), 1878-1883
- GOUDAL, fabricant de chaussures à Paris, 1891-1893
- GOULET, marchand cordonnier à Courtalain (Eure-et-Loir), 1872
- GRANGER, fabricant de chaussures à Bernay (Eure), 1888-1889
- GRUAU, cordonnier à Crissé (Sarthe), 1863-1876
- GROSSMANN, fabricant de chaussures à Aarbourg (Suisse)
- GUERCHAIS, fabricant de chaussures à Alençon (Orne), 1877-1881
- GUÉRINEAU, bottier à Chédigny (Indre-et-Loire), 1881
- GUILLAUME, cordonnier à Montailié (Sarthe), 1887-1880
- GUILLEMOT, marchand cordonnier à Dangeau (Eure-et-Loir), 1872-1887
- GUILLIER, bottier à Théligny (Sarthe)
- 52 HAAS, fabricant de chaussures à Strasbourg (Bas-Rhin), 1879-1881
- HALLOUIN, cordonnier à Epuisay (Loir-et-Cher), 1865-1873
- HENRIOT Vve, marchand de cuirs à Sens (Yonne), 1883-1887
- HERSENT, fabricant de chaussures à Paris, 1877-1884
- HERTZ ET CIE, fabricant de chaussures à Hambourg (Allemagne), 1870-1872
- HETZEL, fabricant de chaussures à Strasbourg (Bas-Rhin), 1876-1879
- HUET, fabricant de cuirs à Constantine (Algérie), 1865-1873
- HURON, cordonnier à Chassand (Eure-et-Loir), 1867-1869

- JARRY, cordonnier à Fillé (Sarthe), 1872
JAUD, cordonnier à Caen (Calvados), 1873-1878
JORDAN ET CIE, fabricant de chaussures à Winterthur (Suisse), 1886-1889
JUERY, représentant à Marseille (Bouches-du-Rhône), 1889-1895
KLEINHANS ET VERGUET, fabricant de chaussures à Montargis (Loiret), 1872-1880
KHON ET CIE, négociant à Prague (Tchécoslovaquie), 1871-1877
- 53 LABORDE, Bordeaux (Gironde), 1825-1875
LACASSY, maître-bottier à Pau (Pyrénées-Atlantiques), 1878-1879
LACOMBE, marchand de cuirs à Bordeaux (Gironde), 1872-1873
LAGORCE, bottier à Issoudun (Indre), 1876-1878
LALLEMANT, bottier à Bremgarten (Suisse), 1876-1877
LAMBERT, bottier au Blanc (Indre), 1877-1880
LAMBÉY, fabricant de chaussures à Bordeaux (Gironde), 1878-1888
LAMERS-GEBHARD, bottier à Liège (Belgique), 1878-1880
LANDOUCHE, bottier à Courville (Eure-et-Loir), 1872-1884
LANGLOIS, cordonnier à Mézidon (Calvados), 1875-1876
LAUFER FILS, bottier à Liège (Belgique), 1878-1890
LAVERTON, bottier à Beaumont-les-Autels (Eure-et-Loir), 1880-1884
LAVILLE, bottier au 11^e bataillon de chasseurs à pied d'Alençon (Orne), 1887-1890
LAVOUÉ, bottier à La Suze (Sarthe), 1879-1881
LEBLEU, Saint-Cyr (Indre-et-Loire), 1872-1877
LECROY-LESNÉ, cordonnier à Cambrai (Nord), 1875-1877
LEDUC, cordonnier à Rouessé-Vassé (Sarthe), 1876
LEFÈVRE, 1888
LEGROS, bottier à Cherré (Sarthe), 1874-1881
LEGROUX, bottier à Sainte-Suzanne (Mayenne), 1875-1878
LEMERCIER, cordonnier à Argentan (Orne), 1874-1876
LEPEER-DUMÉZ, fabricant de chaussures à Lille (Nord), 1883-1884
LEPINAT, bottier à Lyon (Rhône), 1875-1876
LEPRISIER Vve, Cérelles (Indre-et-Loire), 1891
LEROY, cordonnier à Bessé-sur-Braye (Sarthe), 1875-1880
LESSANCE, marchand de cuirs à Bordeaux (Gironde), 1869-1875
LIHOREAU, bottier aux Hermites (Indre-et-Loire), 1873-1875
LOWEINSTEIN ET MOREAU, commissionnaires à Vienne (Autriche), 1872-1881
LOYER, mécanicien à Tours (Indre-et-Loire), 1868-1874
LUTZ, bottier à Lausanne (Suisse), 1869.

-
- 54 MAIGRET, bottier à Prunay-Cassereau (Loir-et-Cher), 1874
MAILLET, cordonnier à Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire), 1878-1880
MAILLER, marchand de cuirs à Toulouse (Haute-Garonne), 1870
MAILLOC, marchand de cuirs à Bernay (Eure), 1872
MAREUX, marchand de cuirs à Caen (Calvados)
MARIETTE, bottier à Villaines-la-Juhel (Mayenne), 1873-1874
MARTIN, cordonnier à Vendôme (Loir-et-Cher), 1851
MATHIEU, bottier à Bourges (Cher), 1877-1878
MAYOR-MASSON, fabricant de courroies à Lyon (Rhône), 1876
MELET, bottier à Brou (Eure-et-Loir), 1874-1885
MESTAYET, tanneur à Chef-Boutonne (Deux-Sèvres)
MEUNIER, bottier à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), 1880
MEYNARD-MICHEL, tanneur à Alger (Algérie), 1877-1880
MICHEAU-BUREAU, bottier à Génillé (Indre-et-Loire), 1869
MICHEL, sellier à Marseille (Bouches-du-Rhône)
MICHEL ET CIE, représentants à Lyon (Rhône)
MISPOULIER FILS, bottier à Châtelleraut (Vienne)
MONJON, bottier à Thionville (Moselle)
MONBORGNE, cordonnier à Hesdin (Pas-de-Calais)
MONTIGAUD, marchand de cuirs à Barret-Barbésieux (Charentes), 1881
MOREAU, bottier à Montbazou (Indre-et-Loire), 1873
MOUSSERON ET CIE, marchand de cuirs à Bourg-de-Péage (Drôme), 1877
NOGIE, marchand de cuirs à Saintes (Charentes), 1869-1872
NORTURE, bottier à Mortagne (Orne), 1873-1877
- 55 PANIATTI, fabricant de chaussures à Turin (Italie), 1871-1873
PANNETIER-GIBOUREAU, bottier à Beaulieu-lès-Loches (Indre-et-Loire), 1889
PAPIN, cordonnier à Challes (Sarthe), 1877
PAQUET, fabricant de chaussures à Paris, s.d.
PARMENTIER, bottier à Lille (Nord)
PATY, marchand bottier à Voves (Eure-et-Loir), 1879-1882
PELTIER-RAGUY, cordonnier à Monthodon (Indre-et-Loire), 1870-1879
PENCHÈVRE, bottier à Sillé-le-Guillaume (Sarthe), 1869-1881
PERICHOT, bottier à Saint-Florent (Cher), 1872-1882
PEROT, cordonnier à Pontgouin (Eure-et-Loir), 1878
PÉROU, Fatines (Sarthe), 1860-1875
PERRAT, cordonnier à Saint-Savin (Vienne), 1868
PETIT, cordonnier à Autainville (Sarthe), 1872-1881
PEYROLIER, cordonnier à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), 1899-1902
-

- PHILIPPE, cordonnier à Romilly-sur-Aigre (Eure-et-Loir), 1869
PHILIPPOT, marchand de cuirs à Villeneuve (Lot-et-Garonne), 1902
PINCELOUP, bottier à Saint-Bomer (Eure-et-Loir), 1890
PIPEREAU, bottier à Verneuil sur Eure (Eure), 1881
PIRON, cordonnier à Surfonds (Sarthe), 1865
PLEAU, bottier à Montigny-le-Chartif (Eure-et-Loir), 1881-1884
POHU, cordonnier à Gault-Perche (Loir-et-Cher), 1875-1883
POIGNANT, cordonnier à Fresnay (Sarthe), 1877-1879
POINT, bottier à Saint-Amand-Montrond (Cher), 1877-1880
PONSETY, marchand de cuirs à Alger (Algérie), 1894
POTTIER, marchand de cuirs à Paris, 1872-1876
POUPET, fabricant de chaussures à Paris, 1875-1884
PRIEUR, Paris, 1876
PRUDHOMME, bottier à Vichy (Allier), 1879-1881
PYE, cordonnier à Senonches (Eure-et-Loir), 1869-1870
- 56 RADAIS, bottier à Pruillé-l'Eguillé (Sarthe), 1863-1873
RASQUIN, tanneur à Liège (Belgique), 1891-1892
RENAUD, marchand de cuirs à Cognac (Charentes), 1887-1894
RENOU, cordonnier à Argenton (Creuse), 1857-1876
RIPAULT, fabricant de chaussures à Angers (Maine-et-Loire), 1897-1898
RITTENER-LACAPÈRE ET CIE, fabricants de chaussures à Paris, 1879-1880
ROBERT, bottier à Mayet (Sarthe), 1874-1880
ROUILLER, cordonnier à Richelieu (Indre-et-Loire), 1873-1879
ROULLEAU, cordonnier à La Membrolle (Indre-et-Loire), 1876-1894
ROUSSEAU (Indre-et-Loire), 1871
ROUVRE, Vendôme (Loir-et-Cher), 1884
ROUX, bottier à Montluçon (Allier)
ROYER, coupeur chez Suzer, fabricant de chaussures à Nantes (Loire-Atlantique), 1872-1874
SAINT-MARTIN, fabricant de chaussures à Rodez (Aveyron), 1892
SCHNEE, Paris, 1886
SEIGNEURE, cordonnier à Bonneval (Eure-et-Loir), 1875-1877
SORET, cordonnier à Bonneval (Eure-et-Loir), 1868-1882
SOUCHE, cordonnier à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), 1872-1877
SOULIER, bottier à Roanne (Loire), 1895
SOUILLET, loueur de chevaux à Tours (Indre-et-Loire), 1860-1865
SOURIOU, Montoire (Loir-et-Cher), 1876

- 57 TANTOUNAT, négociant à Pau (Pyrénées-Atlantiques), 1896-1897
 TERMOZ, fabricant de chaussures à Lyon (Rhône), 1883
 TESSIER, cordonnier à Toulon (Var)
 THEODORE, bottier à Niort (Deux-Sèvres)
 THIERRY, bottier à La Chapelle-sur-Loire (Indre-et-Loire), 1874-1879
 THUILLIER-FIOT, bottier à Bourges (Cher), 1877-1882
 TISSIER, Toulon (Var), 1874
 TREMBLIN, ouvrier tanneur à Saint-Calais (Sarthe), 1875
 TRUCHET, contremaître de tannerie à Château-Renault (Indre-et-Loire), 1881
 TULASNE, bottier à La Membrolle (Indre-et-Loire), 1873-1879
 VALIN-CAMUS, fabricant de brides à Amboise (Indre-et-Loire), 1883-1887
 VARENNE, marchand de cuirs à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), 1900-1901
 VASSEUR-LEBRUN, cordonnier à Calais (Pas-de-Calais), 1874
 VAUGIN, marchand de cuirs à Paris, 1882-1883
 VERGER, négociant en cuirs à Paris, 1875-1876
 VERON, fabricant de chaussures à Tours (Indre-et-Loire), 1880-1883
 VIANEZ, fabricant de chaussures à Paris, 1884-1888
 VIAU-DE-COUESMONT, cordonnier à Tours (Indre-et-Loire), 1858-1876
 VIBOUD, bottier à Marseille (Bouches-du-Rhône), 1872
 VIDOU, fabricant de chaussures à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), 1885-1891
 VIGNEAUX, fabricant de chaussures à Bordeaux (Gironde), 1871-1874
 VIVET, bottier à Berbey (Sarthe), 1875-1885
 VOYET PÈRE ET NAUDIN, Authon (Loir-et-Cher), 1872
 WOUTTERS, musicien, Lyon (Rhône), 1876-1877
 ZITWOZEL, maître cordonnier au 126^e de ligne, Lyon (Rhône)

MATÉRIEL

- 62 J 58** Chaudière Babcock et Wilcox, plan en coupe de maçonneries établi pour Joseph Tenneson (1 original, 1 bleu).

s.d.

PERSONNEL

62 J 59 Livret d'apprenti. **1882-1886**

Archives du fonds de négoce de Georges Tenneson et Cie à Paris

62 J 60-74 Commandes et correspondance commerciale. **1888-1897**

- 60 1888
- 61 1889 (A – L)
- 62 1889 (M – V)
- 63 1890 (B – I)
- 64 1890 (L – V)
- 65 1891
- 66 1892 (A – F)
- 67 1892 (G – V)
- 68 1893 (B – C)
- 69 1893 (D – M)
- 70 1894
- 71 1895 (A – D)
- 72 1895 (F – T)
- 73 1896
- 74 1897

62 J 75 Expéditions en France et à l'étranger : avis d'embarquement, assurances maritimes, bordereaux de douane, bordereaux d'expédition par chemin de fer. **1889-1897**

62 J 76-89 Comptabilité. **1883-1895**

- 76 Titres de caisse, 1883-1889.
- 77 Extraits de compte et bilans chez Landry Neuber et Cie, banquiers à Paris (1888-1895), Ulrich et Cie, chargé d'affaires à Milan (1889-1893), Crédit Lyonnais (1895).

Factures. **1888-1897**

- 78 1888-1889
- 79 1890 (janvier-avril)

- 80 1890 (mai-septembre)
- 81 1890 (octobre-décembre)
- 82 1893 (A – H)
- 83 1893 (L – W)
- 84 1894 (B – D)
- 85 1894 (F – V)
- 86 1895
- 87 1896 (A – K)
- 88 1896 (L – W)
- 89 1897

- 62 J 90** Impositions : bordereaux des sommes dues, avertissements. **1889-1896**

- 62 J 91** Placements financiers chez Tennessee et Cie : comptes d'engagements, reçus. **1886-1895**

- 62 J 92** Prospectus publicitaires. **XIX^e s.**

63 J

Tannerie Placide PELTEREAU

63 J

Tannerie Placide PELTEREAU

1542

Emmanuel PELTEREAU

1810

Pierre-Claude-Placide PELTEREAU
et Emmanuel-André PELTEREAU

1840

Constitution de la société PELTEREAU le Jeune frères
entre Emmanuel-Placide PELTEREAU et Elie-Placide PELTEREAU

1846

Emmanuel-Placide PELTEREAU dirige seul
suite au décès d'Elie-Placide

1869

Léontine-Adèle AVENANT, veuve d'Emmanuel-Placide PELTEREAU

1880

Société formée entre Léontine-Adèle Avenant et Ernest-Edouard-Placide Peltreau

1882

Dissolution Société Léontine-Adèle Avenant et Ernest-Edouard-Placide Peltreau

1909

Constitution de société entre Placide PELTEREAU, Charles-Eugène COLAS, Florentine SAULIAC,
veuve Adolphe-Placide ENAULT, André-François RENON

1917

Société des établissements Placide Peltreau le jeune frère et A. Enault et Cie
retraite de Placide Peltreau

1954

Cessation d'activité

HISTORIQUE

LA TANNERIE

La tannerie "Placide Peltereau Le Jeune frères" est une des plus anciennes tanneries renaudines à s'être maintenue jusqu'au XX^e siècle et sans nul doute celle qui a le plus contribué à la renommée de la ville.

Comme celle d'Auguste Peltereau, son origine remonte au milieu du XVI^e siècle et se rattache directement à la création en 1542 d'une tannerie à Château-Renault, par leur ancêtre commun Bertrand Peltereau.

Le 1^{er} décembre 1810¹, c'est une entreprise en bonne santé financière qu'Emmanuel Peltereau laisse à ses fils Pierre-Claude-Placide et Emmanuel-André. Selon une enquête menée le 14 thermidor an II (1^{er} août 1794) par la commission du commerce et de l'approvisionnement du Comité de salut public, Emmanuel Peltereau le jeune possède alors 50 fosses de tannage soit 40 % de la capacité de production de la ville et emploie environ 50 ouvriers soit la moitié des effectifs locaux travaillant dans ce secteur.

Pierre-Claude-Placide la transmet à son tour à ses fils Emmanuel-Placide et Elie Placide qui vont former ensemble à partir de 1840 la société "Peltereau Le Jeune frères" au capital social de 350.000 francs.

La tannerie prospère dans le secteur du cuir fort à semelles ; sa valeur locative est estimée à 1.400 francs en 1839 tandis que le nombre d'ouvriers passe à 75². Au décès d'Elie en 1848 la société n'est pas dissoute mais garde la même appellation. Emmanuel Peltereau devient l'acteur principal du dynamisme de la tannerie tourangelle. Il est un des premiers à mettre les progrès techniques au service de cette activité. Il introduit en 1844 la première machine à vapeur et dépose de nombreux brevets d'invention d'appareils permettant d'améliorer la production du cuir et sa fabrication. Entre 1853 et 1867, il ne dépose pas moins de huit brevets.

La renommée de son entreprise, lors des grandes manifestations et expositions nationales et internationales, se traduit par l'obtention de nombreux prix et médailles. Son souci de préserver cette réputation apparaît très nettement dans la plainte qu'il dépose en 1885 pour utilisation frauduleuse de timbres à caoutchouc au nom de sa maison. Le revers de ce succès, c'est aussi la grève de 1854 des ouvriers tanneurs qui débute dans cette entreprise et qui aboutit à une augmentation des salaires.

A sa mort en novembre 1869, c'est sa veuve Léontine-Adèle Avenant qui prend la succession. Selon un rapport de 1898³ du maire de Château-Renault au préfet d'Indre-et-Loire "la maison sous sa tutelle ne fait pas les progrès constants qu'elle avait l'habitude de faire mais reste à peu près stationnaire". En 1878, à la majorité de leur fils Edouard-Ernest-Placide, sa mère l'associe aux affaires et lui laisse un temps la direction de l'entreprise⁴. Une formation complémentaire de plusieurs années chez des tanneurs anglais ainsi que des stages comme

1 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 3 E 30/326.

2 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 9 M 21.

3 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1 M 288.

4 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4 U 5/68.

voyageur de commerce au Havre s'avèrent nécessaires et quand il revient à Château-Renault, c'est pour former une société avec d'autres membres de la famille. Parmi les actifs, Desjobert, son beau-frère, devient directeur de la fabrication tandis que lui-même se réserve un rôle essentiellement commercial.

Depuis la nouvelle direction, signale le maire de Château-Renault dans sa lettre de 1898, l'importance de la maison a considérablement diminué. Sa capacité de production est toutefois estimée à 2.805 m³ en 1898, elle chute à 2.394 m³ en 1903. En 1908, la tannerie emploie environ 200 ouvriers et produit 50.000 cuirs par an.

Le 1^{er} janvier 1909⁵ une nouvelle société en nom collectif est formée avec deux négociants en cuirs parisiens, André-François Renou et Charles-Eugène-Colas ainsi que Mme Enault, propriétaire d'une tannerie à Montrouge. La raison sociale devient "Placide Peltereau Enault et Cie". Le capital de cette nouvelle société s'élève à 1.250.000 francs. Elle prend le nom "d'Enault et Cie" en 1917 et ferme ses portes en 1954.

Placide PELTEREAU

L'histoire de cette tannerie est là encore l'histoire d'une autre branche de cette même famille, celle des "Peltereau" que l'on peut dénommer "Peltereau Placide" par opposition aux "Peltereau Auguste", les cousins concurrents mais néanmoins très unis sur le plan familial et en pleine communion d'idées, tant sur le plan religieux que politique.

Comme son père, Placide occupe des fonctions politiques comme conseiller général du canton de Château-Renault et comme conseiller d'arrondissement. Il est également président de la société de secours mutuels de Château-Renault fondée par son père en 1824.

Placide Peltereau père est nommé Chevalier de la légion d'honneur en 1863. Bien que fidèle aux Orléanistes, il n'en est pas moins décoré par l'Empire en raison de ses mérites en tant que fabricant et commerçant ayant à cœur de conserver à Château-Renault sa position dominante dans la tannerie. Il est d'ailleurs membre de la Chambre de commerce de Tours. La remise de décorations à son fils sera beaucoup plus contestée si l'on en croit les rapports faits au préfet pour l'instruction du dossier de légion d'honneur d'Ernest Placide en 1898. En effet, bien qu'affichant des convictions républicaines, notamment en soutenant la candidature de Brisson, député dans le X^e arrondissement de Paris, son appartenance à une famille de tradition cléricale et militante royaliste le dessert. Il réussit toutefois à être nommé chevalier de la légion d'honneur en août 1900 puis officier en novembre 1908, en s'appuyant sur ses responsabilités au sein de diverses organisations professionnelles.

De 1890 à 1899, il est en effet secrétaire du Syndicat général de l'industrie des cuirs et peaux de France. Il en deviendra le vice-président puis le président à partir de 1907 jusqu'en 1919. Il est également en 1898 secrétaire de la Chambre syndicale des cuirs et peaux de Paris. Il participe à de nombreux jurys d'expositions et fait partie de la commission permanente des valeurs en douane. Il sera également membre de la Chambre de commerce de Paris, du Comité consultatif des chemins de fer et du Comptoir d'escompte de la Banque de France.

⁵ Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4 U 5/68.

ORIGINE ET COMPOSITION DU FONDS

Ce fonds a été donné le 7 avril 1965 par Monsieur Olchansky qui fut le dernier directeur de la tannerie Enault. Beaucoup plus modeste en volume que les deux autres - il ne comporte en effet que huit liasses - son contenu n'est pas sans intérêt.

La correspondance est particulièrement riche en informations sur la participation aux grandes expositions nationales et internationales. Outre les mentions de prix décernés, elle fait état des modalités d'expédition, de présentation des cuirs, des subventions octroyées.

En ce qui concerne l'approvisionnement, de nombreux états et affichettes nous renseignent sur l'évolution des cours de la vente des cuirs selon leur provenance et leur nature.

Enfin les contrats signés avec des constructeurs ainsi que les brevets d'invention témoignent du grand intérêt manifesté par Emmanuel-Placide Peltreau pour les progrès techniques, mais évoquent aussi très concrètement les opérations effectuées alors pour la préparation et le travail du cuir.

Tannerie Placide PELTEREAU

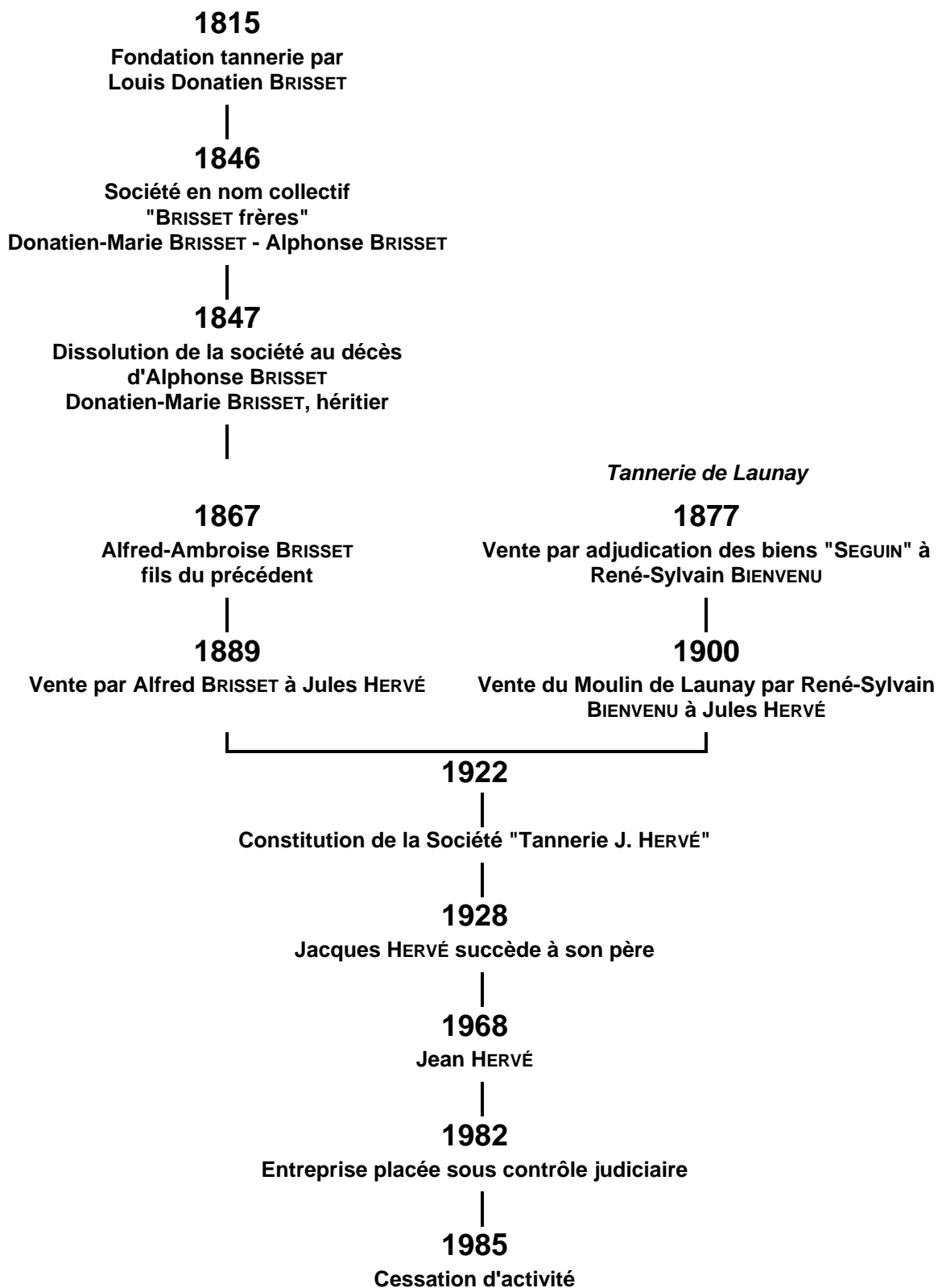
63 J 1	Correspondance commerciale.	1809-1892
63 J 2-4	Approvisionnement.	1809-1866
	2 Achat de cuirs verts : état des cours, bordereaux de livraison, correspondance, factures, 1809-1866.	
	3 Achat d'écorces : contrat de vente, correspondance, 1826-1843.	
	4 Transports : tarifs, correspondance, 1840-1855.	
63 J 5	Pièces comptables.	1800-1853
63 J 6	Contentieux : procès-verbaux de police, correspondance.	1833-1885
63 J 7-8	Matériel et équipement.	1841-1867
	7 Contrats de fabrication de machines, contrats de travaux d'équipement, 1841-1854.	
	8 Brevets d'invention, 1853-1867.	

101 J
Tannerie HERVÉ

101 J

Tannerie Hervé

Tannerie située rue de la Planche Brunelle



HISTORIQUE

Le 31 août 1889¹, Jules Hervé, employé de commerce, rachète à Alfred Ambroise Brisset, négociant tanneur, la tannerie que celui-ci exploitait jusqu'alors 21 Grande-Rue à Château-Renault et qui avait été fondée en 1815 par son aïeul Donatien Brisset. La vente négociée au prix de 25.000 francs ne comprend que les locaux et cours affectés à la tannerie à l'exclusion de la maison et autres bâtiments réservés par Alfred Brisset. Ce nouvel ensemble, séparé des autres biens par un mur, est traversé par la rivière du Gault et joint au levant la ruelle de la Planche-Brunelle.

En 1901, Jules Hervé demande l'autorisation d'établir une nouvelle tannerie-corroierie dans sa propriété de "Launay" située à l'ouest de la commune de Château-Renault ; sa demande est acceptée par arrêté du 15 juin car ce nouvel emplacement, plus éloigné du centre-ville habité, présente des conditions favorables à cette installation². Cette propriété composée d'un ancien moulin à farine et à tan, de bâtiments de tannerie et de plusieurs terrains avait été rachetée en 1900 à René Sylvain Bienvenu et son épouse³.

Durant la guerre 1914-1918, la tannerie participe à la contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels réalisés durant cette période, le chiffre d'affaires de 1917 est évalué à 2.013.057 francs. En 1919, la production est de 1.500 cuirs tannés par mois (contre 600 dans la tannerie Tenneson et 8.125 dans celle d'Enault), l'entreprise emploie à cette date 27 ouvriers, 9 ouvrières et 6 enfants, et pratique le tannage lent⁴.

Sous la dénomination "Tannerie J. Hervé"⁵ une société anonyme est fondée le 16 juillet 1922 par Jules Hervé. Son capital social s'élève à deux millions de francs, constitué par 2.000 actions de 1.000 francs chacune, 1.300 appartiennent au fondateur et les 7.000 autres se répartissent entre dix personnes dont Jacques Hervé, ingénieur chimiste, fils de Jules, qui en devient administrateur. Elle se donne pour objectif la fabrication, le commerce et la vente de cuirs et articles similaires ainsi que tous les produits nécessaires à la tannerie et à la corroierie. Jules Hervé lui cède les matières premières et les marchandises fabriquées ou en cours et lui loue les locaux des tanneries de "Launay" et de la "Planche-Brunelle". Le capital social est augmenté en 1927 suite à un apport de 400.000 francs par Jules Hervé. A cette date, la société détient tous les immeubles composant la propriété de Launay, qui s'est enrichie depuis 1900 de nouveaux terrains acquis en 1909 et 1923 et de maisons ouvrières édifiées par Jules Hervé sur des terrains acquis en 1912 aux héritiers d'Auguste Peltreau, d'une maison située 85 rue de la République à Château-Renault, achetée en 1914 à Fernand Jules Louis Emile Aubin, tanneur en faillite et des immeubles de la tannerie située rue de la "Planche-Brunelle".

En 1928, Jacques Hervé succède à son père à la tête de l'entreprise puis en 1968, c'est le petit-fils du fondateur, Jean Hervé qui reprend la direction de la tannerie.

Sous l'impulsion de Jean Hervé la fabrication, jusqu'alors limitée au cuir à semelle traditionnel de Château-Renault, s'oriente vers le cuir de couleur pour le dessus de chaussures

1 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 3 E 30 /653.

2 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 5 M 103.

3 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4 Q transcription, Tours, vol. 3399 (n°25).

4 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 5 M 103.

5 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4 U 5 /70.

et la maroquinerie. En 1968⁶ un arrêté d'extension est délivré à la tannerie de Launay afin de permettre la reconstruction d'installations détruites dans un incendie et un atelier de peinture par pulvérisation et d'application de vernis est alors installé.

La production augmente et passe à 170 cuirs lourds. En 1974, le chiffre d'affaires est évalué à 8.200.000 francs H.T. ; l'entreprise emploie alors 60 personnes.

La fabrication se répartit entre les cuirs teints pour la maroquinerie (50 %), les cuirs à semelles (25 %) et les cuirs traditionnels de Château-Renault (13 %). Le reste correspondant aux cuirs pour la sellerie et le harnachement. La tannerie exporte 5 % de sa production vers l'étranger, notamment l'Europe.

Malgré ces tentatives de diversification dans la production de cuirs, l'entreprise dépose le bilan en 1982 et doit être placée sous contrôle judiciaire. Elle fermera ses portes en 1985.

6 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 5 M 103.

ORIGINE ET COMPOSITION DU FONDS

Ce fonds est entré le 1^{er} avril 1999 aux Archives départementales à la suite d'une enquête menée sur le terrain afin de recueillir des informations sur les tanneries Renaudines. Ces documents ont été donnés par l'ancien responsable de l'entretien des machines à la tannerie Hervé, mais malheureusement, de nombreuses éliminations d'archives ont été pratiquées antérieurement dans les locaux qui sont actuellement loués à divers artisans.

Ce petit fonds est essentiellement constitué de catalogues et nomenclatures techniques qui présentent pour intérêt d'être très détaillés et illustrés. Correspondant à une période relativement récente de l'histoire de la tannerie, elles viennent en complément des plans de machines et du matériel figurant dans l'inventaire du fonds de la Société générale des tanneries françaises.

Tannerie HERVÉ

- 101 J 1** Installation des machines dans les bâtiments de la tannerie : plans. **s.d.**
- 101 J 2-8** Etablissements Mercier Frères, Annonay (Ardèche). **1957-1982**
- 2 Nomenclature des pièces détachées : plans, s.d.
 - 3 Machine à façonner "Proflor" A 252 : plans, 1957.
 - 4 Contre-écharneuse : notice technique, plans, 1959.
 - 5 Tonneau de tannage "Challenge" : correspondance, notice technique, plans, 1971-1972.
 - 6 Contre-écharneuse : nomenclature illustrée, 1977.
 - 7 Machine à mettre au vent "ETIR B 2700" : nomenclature illustrée, 1977.
 - 8 Machine à mettre au vent "ETIR K 13" : plans, 1981-1982.
- 101 J 9** Société Bayer, Regensburg (Allemagne), Falzmaschine n°201 (machine à rainurer) : nomenclature illustrée. **s.d.**
- 101 J 10** Société Cartigliano (Italie), unité opérative pour étendre, sécher et repasser sous vide les peaux tannées : catalogue illustré. **s.d.**
- 101 J 11** Société Franzi, Lugano (Suisse), scarnatrice à sec : plan. **1950**
- 101 J 12** Société Luigi Rizzi et C°, Modène (Italie) : drayeuse RI-3 : catalogue illustré. **1953**
- 101 J 13-14** Société S.A.D.I., Aire-sur-l'Adour (Landes). **1975-1976**
- 13 Déshydrateur n° 595 CI : notice technique, plans, 1975.
 - 14 Déshydrateur n°2595 CI : plans, 1976.
- 101 J 15** Société Turner, Francfort (Allemagne) : catalogue de matériel. **s.d.**

- | | | |
|---------------------|--|------------------|
| 101 J 16-22 | Société Turner Tanning Machinery et C°, Paris | 1948-1958 |
| | 16 Machine à écharner n° 350 : notice de montage, réglage et entretien, 1948. | |
| | 17 Machine à ébourrer n° 110 : nomenclature illustrée, 1949. | |
| | 18 Machine à dérider et mettre au vent "Simson" n° 280 de : nomenclature illustrée, 1952. | |
| | 19 Machine à poncer n° 398 : nomenclature illustrée, 1952. | |
| | 20 Drayeuse hydraulique : nomenclature illustrée, 1957. | |
| | 21 Machine à poncer n° 379 et 379-6 : nomenclature illustrée, 1958. | |
| | 22 Machine à étirer et à buter n° 125 : plans, s.d. | |
|
101 J 23 |
Tampon bois et caoutchouc (25 cm x 65 cm) portant pour inscription "Tannerie fondée en 1815. J. Hervé. Château-Renault". |
s.d. |

1 J

Tanneries renaudines : pièces isolées

Tannerie DELMARLE

Rue Denis Papin

1894

Charles-Louis Delmarle père



1917

Société Charles DELMARLE fils et PAGE

**Association Charles-Louis DELMARLE, employé de commerce et
André-Henri PAGE, employé de commerce**



1932

Prorogation de la Société Charles DELMARLE fils et PAGE



1970

Fermeture

Tannerie NIORÉ-BIENVENU

113, rue de la République

1816

**Fondation Société BIENVENU Ainé et Cie
par Hardy et Sylvain BIENVENU**

|

1848

**Société BIENVENU Ainé
Sylvain-Thomas BIENVENU, père et René-Thomas BIENVENU, fils**

|

1856

**Nouvelle société BIENVENU Ainé et Cie
Association BIENVENU père et fils avec Jules PÉAN**

|

1873

**Société Bienvenu Ainé et Cie
Thomas BIENVENU, PÉAN-BIENVENU et Alexandre-Paul NIORÉ-BIENVENU**

|

1887

**Société BIENVENU Ainé et Cie
Alexandre-Paul NIORÉ-BIENVENU, Jules BIENVENU et René-Sylvain BIENVENU**

|

1891

**Société BIENVENU Ainé et Cie
Alexandre-Paul NIORÉ-BIENVENU et René BIENVENU**

|

1912

**Société Bienvenu Ainé et Cie, NIORÉ-BIENVENU
Les fils et gendre de NIORÉ-BIENVENU successeurs
Association Léon NIORÉ et Georges-Louis-René DOLIVEUX**

|

1914

**Société Ulysse ROUX et Cie
Apport de Léon NIORÉ et Marthe NIORÉ, épouse Doliveux**

|

1919

**Société "Manufactures françaises réunies de cuirs, peausseries, courroierie et caoutchouc"
Association Jean-Auguste-Emile-Ulysse ROUX, industriel à Romans
et Charles Lambert Georges, ingénieur à Romans, Léon NIORÉ, actionnaire**

|

1927

Fermeture

Tanneries renaudines : pièces isolées

TANNERIE FRANÇOIS VALIN¹

1 J 1199/1-2 Comptabilité.

1784-1817

- 1 Journal, 24 mars 1784-21 janvier 1817.
- 2 Grand-livre, mars 1784-septembre 1814.

TANNERIE CHARLES DELMARLE

1 J 1214 Marque de fabrique : tampon bois et caoutchouc (25 cm x 65 cm) portant pour inscription "Tannerie Ch. Delmarle fils, Château-Renault".

s.d.

TANNERIE NIORÉ-BIENVENU

1 J 1215 Comptabilité : bordereaux d'encaissements.

1913

1 Cf. 48 J, introduction.

ANNEXES

TABLEAU MÉTHODIQUE DES MOTS MATIÈRES

ADMINISTRATION ET VIE PUBLIQUE

administration militaire

armement

élection présidentielle

BÂTIMENT

basserie

hachoir

corroierie

sèche

MATÉRIEL

aéro-condenseur

électro-aimant

machine à poncer

aéro-fouché

élévateur

machine à rainurer

alternateur

enrouleur de courroie

machine à vapeur

appareil Excelsior

machine à cylindrer

marteau

balanceuse

machine à dérider

monte-charge

broyeur

machine à ébourrer

palan

butteuse

machine à écharner

parc automobile

chaudière

machine à étirer

pompe

contre-écharneuse

machine à façonner

ponceuse

déshydrateur

machine à lisser

scarnatrice

drayeuse

machine à mettre au vent

tonneau

PRODUCTION

analyse

cuir vert

tannage lent

bois

écorces

tannée

boucherie

électricité

travail

caoutchouc

huile

travail de rivière

charbon

québracho

zirconium

colle

refaisage

cuir en poil

semelle

VENTE ET PUBLICITÉ

brevet	exposition	publicité
contrat	marché	représentant de commerce
exportation	négociant	transport

VIE FAMILIALE

impôt	instruction primaire	viticulture
-------	----------------------	-------------

TABLEAU GÉOGRAPHIQUE DES NOMS DE LIEUX CITÉS DANS L'INDEX

FRANCE MÉTROPOLITAINE

AISNE : *Saint-Quentin*

ALLIER : *Montluçon, Vichy*

ALPES-MARITIMES : *Nice*

ARDÈCHE : *Annonay*

ARDENNES : *Charleville*

AVEYRON : *Rodez, Villefranche-de-Rouergue*

BAS-RHIN : *Strasbourg*

BASSES-PYRÉNÉES : *Pau*

BOUCHES-DU-RHÔNE : *Marseille*

CALVADOS : *Caen, Mézidon*

CHARENTES : *Barret-Barbézieux, Cognac, Saintes*

CHER : *Bourges, Saint-Amand-Montrond, Saint-Florent*

CREUSE : *Argenton*

DEUX-SÈVRES : *Chef-Boutonne, Niort*

DOUBS : *Seloncourt*

DRÔME : *Bourg-de-Péage*

EURE : *Bernay, Verneuil sur Eure*

EURE-ET-LOIR : *Beaumont-les-Autels, Bonneval, Brou, Chassand, Châteaudun, Courtalain, Courville, Dangeau, Dreux, Montigny-le-Chartif, Nogent-le-Rotrou, Pontgouin, Romilly-sur-Aigre, Saint-Bomer, Senonches, Voves*

GIRONDE : *Arcachon, Bordeaux*

HAUTE-GARONNE : *Toulouse*

HAUTE-VIENNE : *Limoges*

HAUTS-DE-SEINE : *Vanves*

HÉRAULT : *Montpellier*

INDRE : *Issoudun, Le Blanc*

INDRE-ET-LOIRE : *Amboise, Azay-le-Rideau, Beaulieu-lès-Loches, Beaumont-la-Ronce, Bléré, Céréelles, Chanceaux, Château-Renault, Chédigny, Genillé, L'Île-Bouchard, La Chapelle-sur-Loire, La Membrolle, Les Hermites, Loches, Manthelan, Montbazou, Monthodon, Noizay, Restigné, Richelieu, Saint-Avertin, Saint-Cyr, Saint-Nicolas-des-Motets, Salbris, Saunay, Semblançay, Tours, Villedômer*

ISÈRE : *Vienne*

LANDES : *Aire-sur-l'Adour*

LOIRE-ATLANTIQUE : *Nantes*

LOIR-ET-CHER : *Authon, Blois, Busloup, Epuisay, Gault-Perche, Montoire, Montreux, Oucques, Prunay, Prunay-Cassereau, Vendôme*

LOIRE : *Roanne*

LOIRET : *Montargis, Salbris*

LOT : *Labastide-Murat*

LOT-ET-GARONNE : *Agen, Tonneins, Villeneuve-sur-Lot*

MAINE-ET-LOIRE : *Angers*

MAYENNE : *Sainte-Suzanne, Villaines-la-Juhel*

MEURTHE-ET-MOSELLE : *Lunéville*

MEUSE : *Verdun*

MOSELLE : *Thionville*

NORD : *Cambrai, Dunkerque, Lille, Maubeuge, Thumesnil-lès-Lille*

ORNE : *Alençon, Argentan, Mortagne, Nocé*

PAS-DE-CALAIS : *Calais, Hesdin*

PUY-DE-DÔME : *Clermont-Ferrand*

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : *Pau*

RHÔNE : *Lyon*

SARTHE : *Autainville, Beaumont-la-Chartre, Beaumont-sur-Dême, Berbey, Bessé-sur-Braye, Challes, Cherré, Conlie, Crissé, Fatines, Fillé, Fresnay, Greez, La Chartre-sur-le-Loir, La Suze, Le Mans, Mayet, Mézières-sous-Lavardin, Montaillé, Pruillé-l'Eguillé, Rouessé-Vassé, Saint-Calais, Sillé-le-Guillaume, Surfonds, Théligny*

SAVOIE : *Chambéry*

SEINE : *Paris*

SEINE-ET-MARNE : *Fontainebleau, Meaux*

SEINE-SAINT-DENIS : *La Plaine-Saint-Denis*

SOMME : *Corbie*

VAL-DE-MARNE : *Vincennes*

VAR : *Toulon*

VIENNE : *Châtellerault, Saint-Savin*

YONNE : *Sens*

ÉTRANGER

ALGÉRIE : *Alger, Batna, Constantine*

ALLEMAGNE : *Francfort, Hambourg, Regensburg*

AUTRICHE : *Vienne*

BELGIQUE : *Liège*

CANADA : *Montréal*

CHINE : *Shangai*

ITALIE : *Milan, Modène, Naples, Turin*

TCHÉCOSLOVAQUIE : *Prague*

SUISSE : *Aarbourg, Bremgartem, Lausanne, Lugano, Winterthur*

INDEX

Les noms de personnes sont imprimés en petite capitale, les noms géographiques en minuscule italique, les noms de matières en minuscule romaine. Les références renvoient aux cotes des articles. Les termes compagnie et société apparaissent dans l'index lorsqu'ils sont signifiants, les rechercher alors à C ou S.

A

Aarbourg (Suisse) : 62 J 51

administration militaire : 48 J 256

aéro-condenseur : 48 J 88

aéro-fouché : 48 J 86

Agen (Lot-et-Garonne) : 62 J 51

Agence continentale et anglaise : 48 J 266

Aire-sur-l'Adour (Landes) : 101 J 13-14

ALCAN : 62 J 49

Alençon (Orne) : 62 J 51, 53

Alger (Algérie) : 62 J 54-55

alternateur : 48 J 73

Amboise (Indre-et-Loire) : 62 J 57

AMOS : 62 J 49

analyse : 48 J 269

Angers (Maine-et-Loire) : 62 J 56

Annonay (Ardèche) : 48 J 93 – 101 J 2-8

appareil Excelsior : 48 J 89-91

Argentan (Orne) : 62 J 53

Argenton (Creuse) : 62 J 56

armement : 48 J 137, 142, 225

ARPAGIAN ET CIE : 62 J 49

Association parisienne de propriétaires
d'appareils à vapeur et électriques : 48 J 72

AUCLAIR FILS : 62 J 49

AUGER : 62 J 49

AUGER-BOUJU : 62 J 49

AUGER-RÉAU : 62 J 49

AUGUET ET LEFÈVRE : 62 J 49

AURIAU-BARON : 62 J 49

Autainville (Sarthe) : 62 J 55

Authon (Loir-et-Cher) : 62 J 57

AUZERAIS : 62 J 49

Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire) : 62 J 54

B

BABCOCK ET WILCOX voir Société française de
constructions BABCOCK ET WILCOX

BACLÉ : 62 J 50

BADIANNE : 62 J 50

balanceuse : 48 J 99

BALLAND : 62 J 13

BANNY : 62 J 50

BANSIÈRE : 62 J 50

BARBOTHEU : 62 J 50

BARILLÉ-VOLANT : 62 J 50

BARON FILS : 62 J 50

Barret-Barbézieux (Charentes) : 62 J 54

BARRUE : 62 J 50

basserie : 48 J 47, 98-99

BATIAU : 62 J 50

- Batna* (Algérie) : 62 J 50
BATUT : 62 J 50
BAUDET : 62 J 50
BAUGER-BAUDRY : 62 J 50
BAYER voir Société BAYER
BEAUDES : 62 J 50
BEAULAC : 62 J 50
Beaulieu-lès-Loches (Indre-et-Loire) : 62 J 55
Beaumont-la-Chartre voir Beaumont-sur-Dême
Beaumont-la-Ronce (Indre-et-Loire) : 62 J 51
Beaumont-les-Autels (Eure-et-Loir) : 62 J 53
Beaumont-sur-Dême (Sarthe) : 62 J 1
Beauregard (Château-Renault, Indre-et-Loire) : 62 J 13, 16
BENNEVEAU ET BRETEAU : 62 J 50
BENOITON : 62 J 50
BENTZ : 62 J 50
Berbey (Sarthe) : 62 J 57
Bernay (Eure) : 62 J 49-51, 54
Bessé-sur-Braye (Sarthe) : 62 J 53
Billarderie (la) (Salbris, Loir-et-Cher) : 48 J 4
BISSON : 62 J 50
Blanc (Le) (Indre) : 62 J 53
BLANCHET : 62 J 50
Bléré (Indre-et-Loire) : 62 J 50
BLÉRÉ : 62 J 50
Blois (Loir-et-Cher) : 48 J 58
bois : 48 J 170, 198 – voir aussi écorces
BOISSERANT : 62 J 50
BON : 62 J 50
BONNAUD : 62 J 50
Bonneval (Eure-et-Loir) : 62 J 56
BONVALES : 62 J 50
Bordeaux (Gironde) : 62 J 53, 57
BOREL ET CIE : 62 J 50
boucherie : 62 J 36-42
Bouclière (La) (Saint-Nicolas-des-Motets, Indre-et-Loire) : 62 J 17
BOUÉ : 62 J 50
BOUILLON : 62 J 50
Bourg-de-Péage (Drôme) : 62 J 54
BOURGEOIS HAPPE : 62 J 50
Bourges (Cher) : 62 J 51, 54, 57
BOURNAY : 62 J 50
BOURSAT : 62 J 50
BOUTARD : 62 J 50
BOUTET (René) voir Etablissements René BOUTET
BOUVIER CHALON : 62 J 50
Bremgarten (Suisse) : 62 J 53
BREUX MORON : 62 J 50
brevet : 63 J 8
BRICE : 62 J 50
BROSSILLON-BOUVET : 48 J 169-172, 204-205, 270-271
Brou (Eure-et-Loir) : 62 J 54
BROUSSE-PELTEREAU : 62 J 17
BROUSTE : 62 J 50
broyeur : 48 J 102-103
- bâtiment : 48 J 39-44
BRUNEAU (Jacques-Sébastien) : 62 J 1
BRUNEAU (Louis) : 62 J 1
BRUNEAU (Marie-Madeleine) : 62 J 1
BRUNEAU (Robert) : 62 J 1
BRUNET : 62 J 50
BRUNET-WÉRY : 62 J 50
BRYGOO : 62 J 50
BUISSON : 62 J 50
BURON : 62 J 50
BURTON ET FILS : 48 J 80
Busloup (Loir-et-Cher) : 62 J 51
butteuse : 48 J 85 – 101 J 22

C

- Caen* (Calvados) : 62 J 50, 52, 54
Calais (Pas-de-Calais) : 62 J 57
Cambrai (Nord) : 62 J 53
 caoutchouc : 48 J 203
 CARRIÈRE-PAQUET : 62 J 51
 CARTIGLIANO voir Société CARTIGLIANO
Cérelles (Indre-et-Loire) : 62 J 53
Challes (Sarthe) : 62 J 55
Chambéry (Savoie) : 62 J 50
 Chambre syndicale des cuirs et peaux de Paris : 48 J 23
Chanceaux (Indre-et-Loire) : 62 J 51
Chapelle-sur-Loire (La) (Indre-et-Loire) : 62 J 57
 charbon : 48 J 53, 196-197
Charleville (Ardennes) : 62 J 51
Chartre-sur-le-Loir (La) (Sarthe) : 62 J 50-51
Chassand (Eure-et-Loir) : 62 J 52
Châteaudun (Eure-et-Loir) : 48 J 76, 98
Château-Renault (Indre-et-Loire) : 62 J 51, 57
Chatellerault (Vienne) : 62 J 54
 chaudière : 62 J 58
 CHAUVEAU (Pierre-Louis) : 62 J 1
Chédigny (Indre-et-Loire) : 62 J 51
Chef-Boutonne (Deux-Sèvres) : 62 J 54
 CHENNECHOT-BAZIN : 62 J 51
Cherré (Sarthe) : 62 J 53
 CHESNEAU (Louis) : 62 J 1
- CHESNEAU (Michel) : 62 J 1
 CHEVALLIER : 62 J 51
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) : 62 J 50, 57
 Club des tanneurs, corroyeurs et mégissiers de France : 48 J 25
Cognac (Charentes) : 62 J 56
 COLDEFY (Lucien) : 48 J 1-7
 colle : 48 J 205
 Commissariat aux questions juives : 48 J 297
 Compagnie de Sainte-Ursule, pensionnat : 62 J 6-7
 Compagnie générale transatlantique : 48 J 265
Conlie (Sarthe) : 62 J 49
Constantine (Algérie) : 62 J 52
 contrat : 63 J 7
 contre-écharneuse : 101 J 4, 6
Corbie (Somme) : 48 J 11
 corroierie : 48 J 54-55
 COTTE : 62 J 51
Couarde (la) (Saunay, Indre-et-Loire) : 48 J 198
Courtalain (Eure-et-Loir) : 62 J 50-51
Courville (Eure-et-Loir) : 62 J 50, 53
 COUTURIER (Célestin) : 62 J 13
 Crédit Lyonnais : 62 J 77
Crissé (Sarthe) : 62 J 51
 cuir en poil : 48 J 173-185
 cuir vert : 62 J 36-42 ; 63 J 2

D

- Dangeau* (Eure-et-Loir) : 62 J 51
 DAUMONT : 62 J 51
 DEBRAY : 62 J 51
 DEBURE (René) : 62 J 13
 DECLERC (Louis-François-Xavier) : 62 J 1
 DECOUARD : 62 J 51
 DEFAIS : 62 J 51
- DEGUIGNES voir Etablissements DEGUIGNES FRÈRES
 DELAMOTTE (Louis) : 48 J 30
 DELMARLE (Charles) : 1 J 1214
 DESHAYES : 62 J 51
 déshydrateur : 101 J 13-14
 DESLANDES : 62 J 51
 drayeuse : 101 J 12, 20

Dreux (Eure-et-Loir) : 62 J 50
DUBOYER (Marguerite) : 62 J 13
DUMOUCHE (Jean-François-Louis) : 62 J 13

Dunkerque (Nord) : 62 J 50
DUPRAT : 62 J 51

E

écorses : 48 J 104, 186-189 – 62 J 43 – 63 J 3
- bâtiment : 48 J 36-37
élection présidentielle : 62 J 2
électricité : 48 J 199
électro-aimant : 48 J 104
élévateur : 48 J 80
enrouleur de courroie : 48 J 92
Epuisay (Loir-et-Cher) : 62 J 49-50, 52
Etablissements DEGUIGNES FRÈRES : 48 J 88
Etablissements HAMELIN ET CIE : 48 J 7

Etablissements JACQUEMET : 48 J 95
Etablissements MERCIER FRÈRES : 48 J 93 –
101 J 2-8
Etablissements René BOUTET : 48 J 11
Etablissements TRAZET FRÈRES : 48 J 96
Etablissements WYSS ET CIE : 48 J 92
Excelsior : voir appareil Excelsior
exportation : 48 J 259-266 – 62 J 75
exposition : 48 J 267

F

FARCOT : 48 J 67
Fatines (Sarthe) : 62 J 55
Fillé (Sarthe) : 62 J 52
Fontainebleau (Seine-et-Marne) : 62 J 50
FOUCHE (Frédéric) : 48 J 86
FOUQUET : 62 J 51

Francfort (Allemagne) : 101 J 15
FRANZI (Franco) voir Société FRANCO FRANZI
Fresnay (Sarthe) : 62 J 55
FROGER (Nicolas) : 62 J 1
FROGER (Thérèse-Joséphine) : 62 J 1

G

GAILLARD : 62 J 51
GASTIEN (André) : 62 J 1
GAUBERT : 62 J 51
GAULT (LE) : 48 J 32
Gault-Perche (Loir-et-Cher) : 62 J 55
Génillé (Indre-et-Loire) : 62 J 51, 54
GERVAIS ET BEAUMONT : 62 J 51
GINOUL : 62 J 51
GIORDANO : 62 J 51
GIRARDIN : 62 J 51
GITTON ET MORTIER : 62 J 51
GODEFROY (VVE) : 62 J 51
GODINOT : 62 J 51

GOLLANDEAU : 62 J 51
GOUDAL : 62 J 51
GOULET : 62 J 51
GRANGER : 62 J 51
Greez (Sarthe) : 62 J 51
GROSSMANN : 62 J 51
GRUAU : 62 J 51
GUERCHAIS : 62 J 51
GUÉRINEAU : 62 J 51
GUILLAUME : 62 J 51
GUILLEMOT : 62 J 51
GUILLIER : 62 J 51

H

HAAS : 62 J 52
 hachoir : 48 J 56-57, 97
 HALLOUIN : 62 J 52
Hambourg (Allemagne) : 62 J 52
 HAMELIN voir Etablissements HAMELIN ET CIE
 HAREN (Marie) : 62 J 1
 HENRIOT (VVE) : 62 J 52
Hermite (Les) (Indre-et-Loire) : 62 J 2, 53

HERSENT : 62 J 52
 HERTZ ET CIE : 62 J 52
Hesdin (Pas-de-Calais) : 62 J 54
 HETZEL : 62 J 52
 HUET : 62 J 52
 huile : 48 J 202
 HURON : 62 J 52

I

Ile-Bouchard (L') (Indre-et-Loire) : 62 J 50
 impôt : 62 J 90

instruction primaire : 62 J 3, 5-7, 9
Issoudun (Indre) : 62 J 51, 53

J

JACOUT, BRETON ET CIE voir Société JACOUT,
 BRETON ET CIE
 JACQUEMET voir Etablissements JACQUEMET
 JARRY : 62 J 52

JAUD : 62 J 52
 JORDAN ET CIE : 62 J 52
 JUERY : 62 J 52

K

KHON ET CIE : 62 J 52
 KLEINHANS ET VERGUET : 62 J 52

KREMP voir LUTZ ET KREMP

L

LABORDE : 62 J 53
 LACASSY : 62 J 53
 LACOMBE : 62 J 53
 LAGORCE : 62 J 53
 LALLEMANTACOMBE : 62 J 53
 LAMBERT : 62 J 53
 LAMBÉY : 62 J 53
 LAMERS-GEBHARD : 62 J 53
 LANDOUCHE : 62 J 53

LANDRY, NEAUBER ET CIE : 62 J 17
 LANGLOIS : 62 J 53
 LAUFER FILS : 62 J 53
Lausanne (Suisse) : 62 J 53
 LAVERTON : 62 J 53
 LAVILLE : 62 J 53
 LAVOUÉ : 62 J 53
 LEBLEU : 62 J 53
 LECROY-LESNÉ : 62 J 53

LEDUC : 62 J 53
LEFÈVRE : 62 J 53
LEGROS : 62 J 53
LEGROUX : 62 J 53
LEMERCIER : 62 J 53
LEPEER-DUMÉZ : 62 J 53
LEPINAT : 62 J 53
LEPRISIER (VVE) : 62 J 53
LEROY : 62 J 53
LESSANCE : 62 J 53
L'HÉRITIER (Louis) : 62 J 13
Liège (Belgique) : 62 J 53, 56

LIHOREAU : 62 J 53
Lille (Nord) : 62 J 50, 53, 55
Limoges (Haute-Vienne) : 62 J 50
Loches (Indre-et-Loire) : 62 J 49
LOOS (R.) : 48 J 296
LOWEINSTEIN ET MOREAU : 62 J 53
LOYER : 62 J 53
Lugano (Suisse) : 101 J 11
Luneville (Meurthe-et-Moselle) : 48 J 62
LUTZ : 62 J 53
LUTZ ET KREMP : 48 J 97
Lyon (Rhône) : 62 J 50-51, 53-54, 57

M

machine à cylindrer : 48 J 94
machine à dérider : 48 J 87, 101, 105 – 101 J 18
machine à ébourrer : 101 J 17
machine à écharner : 101 J 16
machine à étirer : 101 J 22
machine à façonner : 101 J 3
machine à lisser : 48 J 45
machine à mettre au vent : 101 J 7-8
machine à poncer : 101 J 19, 21
machine à rainurer : 101 J 9
machine à vapeur : 48 J 67, 72
- bâtiment : 48 J 48-51
MAIGRET : 62 J 54
MAILLER : 62 J 54
MAILLET : 62 J 54
MAILLOC : 62 J 54
Mans (Le) (Sarthe) : 62 J 50
Manthelan (Indre-et-Loire) : 62 J 50
marché : 48 J 229 – 62 J 36
MAREUX : 62 J 54
MARIETTE : 62 J 54
Marolles

Marseille (Bouches-du-Rhône) : 62 J 52, 54, 57
marteau : 48 J 84, 93
- bâtiment : 48 J 38
MARTILLIÈRE (René) : 62 J 13
MARTIN : 62 J 54
MATHIEU : 62 J 54
Maubeuge (Nord) : 62 J 50
MAUZÉ (Juliette-Emile) : 62 J 1
Mayet (Sarthe) : 62 J 56
MAYOR-MASSON : 62 J 54
Meaux (Seine-et-Marne) : 62 J 50
MELET : 62 J 54
Membrolle (La) (Indre-et-Loire) : 62 J 56-57
MERCIER FRÈRES voir Etablissements MERCIER
FRÈRES
MESTAYET : 62 J 54
MEUNIER : 62 J 54
MEYNARD-MICHEL : 62 J 54
Mézidon (Calvados) : 62 J 53
Mézières-sous-Lavardin (Sarthe) : 62 J 49
MICHEAU-BUREAU : 62 J 54
MICHEL : 62 J 54
MICHEL ET CIE : 62 J 54

Milan (Italie) : 62 J 77
 MISPOULIER FILS : 62 J 54
Moderie (Italie) : 101 J 12
 MONBORGNE : 62 J 54
 MONJON : 62 J 54
Montaillé (Sarthe) : 62 J 51
Montargis (Loiret) : 62 J 52
Montbazon (Indre-et-Loire) : 62 J 54
 monte-charge : 48 J 95-96
 MONTEUX (Maurice) : 48 J 9
Monthodon (Indre-et-Loire) : 62 J 2, 55
 MONTIGAUD : 62 J 54

Nantes (Loire-Atlantique) : 62 J 56
Naples (Italie) : 62 J 50
 négociant : 48 J 241-248
 NEPVEU (Marie-Anne) : 62 J 1
 NEVEU (Madeleine) : 62 J 1
Nice (Alpes-Maritimes) : 62 J 51
 NIORÉ-BIENVENU : 1 J 1215

Office central de répartition des produits
 industriels : 48 J 24, 191

palan : 48 J 98
 PANIATTI : 62 J 55
 PANNETIER-GIBOUREAU : 62 J 55
 PAPIN : 62 J 55
 PAQUET : 62 J 55
 parc automobile : 48 J 106
 PARDESSUS, Marie : 62 J 1
Paris (Seine) : 48 J 7, 23, 75, 86, 96 – 62 J 5, 10-11, 49-52, 55-57, 77 – 101 J 16-22

Montigny-le-Chartif (Eure-et-Loir) : 62 J 55
Montluçon (Allier) : 62 J 56
Montoire (Loir-et-Cher) : 62 J 56
Montpellier (Hérault) : 62 J 50-51
Montréal (Canada) : 62 J 49
Montreux (Loir-et-Cher) : 62 J 50
 MOREAU : 62 J 54
Mortagne (Orne) : 62 J 54
 MOULIN (A.) : 48 J 296
Moulin (le) (Labastide-Murat, Lot) : 48 J 3
 MOUSSERON ET CIE : 62 J 54

N

Niort (Deux-Sèvres) : 62 J 57
Nocé (Orne) : 62 J 51
Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir) : 62 J 54, 56
 NOGIE : 62 J 54
Noizay (Indre-et-Loire) : 62 J 50
 NORTURE : 62 J 54

O

OPRANDI (M.) : 48 J 291
Oucques (Loir-et-Cher) : 62 J 50

P

PARMENTIER : 62 J 55
 PATY : 62 J 55
Pau (Pyrénées-Atlantiques) : 62 J 53, 57
 PÉAN (Robert-Michel) : 62 J 1
 PELTEREAU-BONCONSEIL (Jacques) : 62 J 1, 13
 PELTEREAU (Auguste) : 62 J 2
 PELTEREAU (Célestine) : 62 J 4, 13-17
 PELTEREAU (Elisabeth-Françoise) : 62 J 1
 PELTEREAU (Jacques-Henri) : 62 J 1, 3

PELTEREAU (Raoul-Auguste) : 62 J 1
PELTIER-RAGUY : 62 J 55
PENCHÈVRE : 62 J 55
Pente des Houx (Château-Renault, Indre-et-Loire) : 48 J 30
PERICHOT : 62 J 55
PEROT : 62 J 55
PÉROU : 62 J 55
PERRAT : 62 J 55
PETIT : 62 J 55
PEYROLIER : 62 J 55
PHILIPPE : 62 J 55
PHILIPPOT : 62 J 55
PILLET (François) : 62 J 1
PINCELOUP : 62 J 55
PIPEREAU : 62 J 55
PIRON : 62 J 55
Plaine-Saint-Denis (La) (Seine-Saint-Denis) : 48 J 88
PLEAU : 62 J 55
POHU : 62 J 55
POIGNANT : 62 J 55
POINT : 62 J 55
pompe : 48 J 100
ponceuse : 48 J 105 – 101 J 19, 21
PONSETY : 62 J 55
Pontgouin (Eure-et-Loir) : 62 J 55
POTTIER : 62 J 55
POUPET : 62 J 55
Prague (Tchécoslovaquie) : 62 J 52
Prè de l'Erable (Château-Renault, Indre-et-Loire) : 48 J 30
PRIEUR : 62 J 55
PRUDHOMME : 62 J 55
Pruillé-l'Eguillé (Sarthe) : 62 J 56
Prunay (Loir-et-Cher) : 62 J 50
Prunay-Cassereau (Loir-et-Cher) : 62 J 54
publicité : 48 J 261 – 62 J 92 – 101 J 23 – 1 J 1214
PYE : 62 J 55

Q

québracho : 48 J 90
- bâtiment : 48 J 46-47

R

RADAIS : 62 J 56
RASQUIN : 62 J 56
RAYSSAC (Maurice) : 48 J 265
refaisage : 48 J 204
Regensburg (Allemagne) : 101 J 9
REICHENBACH (Bernard) : 48 J 16
RENAUD : 62 J 56
RENOU : 62 J 56
représentant de commerce : 48 J 230-240, 290-291 – 62 J 18
Restigné (Indre-et-Loire) : 62 J 50
Richelieu (Indre-et-Loire) : 62 J 56
RIPAULT : 62 J 56
RITTENER-LACAPÈRE ET CIE : 62 J 56
RIZZI Luigi voir Société Luigi RIZZI
Roanne (Loire) : 62 J 56
ROBERT : 62 J 56
ROCHER (A.) : 48 J 34-36, 38, 45-46, 48, 50-51, 53
Rodez (Aveyron) : 62 J 56
Romilly-sur-Aigre (Eure-et-Loir) : 62 J 55
Rouessé-Vassé (Sarthe) : 62 J 53

ROUILLER : 62 J 56

ROULLEAU : 62 J 56

ROUSSEAU : 62 J 56

Saint-Amand-Montrond (Cher) : 62 J 49, 55

Saint-Avertin (Indre-et-Loire) : 62 J 13

Saint-Bomer (Eure-et-Loir) : 62 J 55

Saint-Calais (Sarthe) : 62 J 57

Saint-Cyr (Indre-et-Loire) : 62 J 53

Saintes (Charentes) : 62 J 54

Sainte-Suzanne (Mayenne) : 62 J 53

Sainte-Ursule, voir Compagnie de Sainte-Ursule

Saint-Florent (Cher) : 62 J 55

Saint-Grégoire, collège : 62 J 9

Saint-Ignace, école : 62 J 5

SAINT-MARTIN : 62 J 56

Saint-Quentin (Aisne) : 62 J 50

Saint-Savin (Vienne) : 62 J 55

SARCÉ (Gervais) : 62 J 1

Saunay (Indre-et-Loire) : 62 J 13

SAVARD, Jean : 62 J 1

scarnatrice : 101 J 11

SCHMOLL (Armand) : 48 J 16

SCHNEE : 62 J 56

sèche : 48 J 86

- bâtiment : 48 J 35

SEIGNEURE : 62 J 56

Seloncourt (Doubs) : 48 J 92

semelle : 48 J 108-109, 225-227

Senonches (Eure-et-Loir) : 62 J 55

Sens (Yonne) : 62 J 52

Shangai (Chine) : 62 J 50

Sillé-le-Guillaume (Sarthe) : 62 J 55

Société anonyme d'immeubles commerciaux : 48 J 7

ROUVRE : 62 J 56

ROUX : 62 J 56

ROYER : 62 J 56

S

Société BAYER : 48 J 9

Société CARTIGLIANO : 101 J 10

Société de construction d'embranchements industriels : 48 J 31

Société française de construction de machines de tannerie, corroierie, mégisserie, chromerie : 48 J 76-77

Société française de constructions BACOCK ET WILCOX : 62 J 58

Société française de constructions mécaniques : 48 J 98

Société FRANO FRANCI : 101 J 11

Société INDUSTRIELLE DE L'ARQUE : 48 J 12

Société JACOUT, BRETON ET CIE : 48 J 79, 83-84, 94

Société LUIGI RIZZI : 101 J 12

Société normande de fonderie et de constructions mécaniques : 48 J 74

Société SADI : 101 J 13-14

Société TURNER : 101 J 15-22

SORET : 62 J 56

SOUCHE : 62 J 56

SOUILLET : 62 J 56

SOULIER : 62 J 56

SOURIOU : 62 J 56

Strasbourg (Bas-Rhin) : 62 J 52

Surfonds (Sarthe) : 62 J 55

Suze (La) (Sarthe) : 62 J 53

Syndicat des cuirs et peaux de la Touraine : 48 J 26

Syndicat des viticulteurs du canton de Château-Renault : 62 J 14

Syndicat général des cuirs et peaux de France : 48 J 21, 191

Syndicat national des gros cuirs : 48 J 22

Syndicat unique des employeurs de la tannerie, mégisserie de Château-Renault : 48 J 27

T

tannage lent : 48 J 139

tannée : 48 J 52, 62

TANTOUNAT : 62 J 57

TARDIVEAU (Marie) : 62 J 13

TENNESON (André) : 62 J 9

TENNESON (Charles-Quentin-Georges) : 62 J 10

TENNESON (Jane) : 62 J 8

TENNESON (Joseph) : 62 J 5

TENNESON (Marie) : 62 J 6

TENNESON (Nelly) : 62 J 10

TENNESON (Thérèse) : 62 J 7

TERMOZ : 62 J 57

TESSIER : 62 J 57

Théligny (Sarthe) : 62 J 51

THÉODORE : 62 J 57

THIERRY : 62 J 57

Thionville (Moselle) : 62 J 54

THUILLIER-FIOT : 62 J 57

Thumesnil-lès-Lille (Nord) : 48 J 79, 83-84

TISSIER : 62 J 57

tonneau : 48 J 76-79, 82-83 – 101 J 5
- bâtiment : 48 J 33

Tonneins (Lot-et-Garonne) : 62 J 50

Toulon (Var) : 62 J 57

Toulouse (Haute-Garonne) : 62 J 54

Tours (Indre-et-Loire) : 62 J 6-7, 9, 50-51, 53, 56-57

TRAIZET voir Etablissements TRAISET FRÈRES

transport : 48 J 257-258 – 62 J 44 – 63 J 4

travail : 48 J 292

travail de rivière, bâtiment du : 48 J 34

TREMBLIN : 62 J 57

TRUCHET : 62 J 57

TULASNE : 62 J 57

Turin (Italie) : 62 J 55

TURNER voir Société TURNER

U

ULRICH ET CIE : 62 J 77

Union électrique du bassin moyen de la Loire : 48 J 58

V

VALIN (François) : 1 J 1199

VALIN-CAMUS : 62 J 57

VALLARD (Antoine) : 62 J 13

VALLIÈRE (M.) : 62 J 17

Vanves (Hauts-de-Seine) : 48 J 6

VARENNE : 62 J 57

VASLIN (Marie-Louise) : 62 J 1

VASSEUR-LEBRUN : 62 J 57

VAUGIN : 62 J 57

Vendôme (Loir-et-Cher) : 62 J 54, 56

Verdun (Meuse) : 62 J 51

VERGER : 62 J 57

Verneuil-sur-Eure (Eure) : 62 J 55

VERON : 62 J 57

VIANEZ : 62 J 57

VIAU-DE-COUESMONT : 62 J 57

VIBOUD : 62 J 57

Vichy (Allier) : 62 J 55

VIDOU : 62 J 57

Vienne (Autriche) : 62 J 53

Vienne (Isère) : 62 J 50

VIGNEAUX : 62 J 57

Villaines-la-Juhel (Mayenne) : 62 J 54

Villedômer (Indre-et-Loire) : 62 J 13

Villefranche-de-Rouergue (Aveyron) : 62 J 55

Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) : 62 J 55, 57

Vincennes (Val-de-Marne) : 62 J 49

viticulture : 62 J 16

VIVET : 62 J 57

Voves (Eure-et-Loir) : 62 J 55

VOYET PÈRE ET NAUDIN : 62 J 57

W

WEIL (Armand) : 48 J 16, 228

WEIL (Roger) : 48 J 228

Winterthur (Suisse) : 62 J 52

WORMS (Raphaël) : 48 J 64

WOUTTERS : 62 J 57

WYSS ET CIE voir Etablissements WISS ET CIE

Z

zirconium : 48 J 224

ZITWOZEL : 62 J 57

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Illustrations de couverture

Marque de l'Union des tanneurs, plaque de marbre, s.d.
(Coll. Musée du cuir à Château-Renault, cliché Joël Pairis)

En-tête de la maison Placide Peltereau, début XX^e siècle.
(Archives départementales d'Indre-et-Loire, 2 P 883).



Déclaration du roi du 6 février 1706 contenant règlement et tarifs des droits attribués aux offices de contrôleurs et vendeurs de cuirs et marque de Tours annexé, 1706. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, C 141, cliché Joël Pairis)	p.	7
Vue générale des tanneries et de la ville de Château-Renault, carte postale, début XX ^e siècle. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10 Fi 063 22)	p.	10
Vente publique de cuirs à Nantes le 15 novembre 1836, affichette. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 63 J 2)	p.	11
Usine Enault et Cie, arrivée des écorces, carte postale, début XX ^e siècle. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p.	12
Ancienne tannerie Tenneson transformée en musée du cuir, photographie, 1998. (Cliché Régine Malveau)	p.	13
Travail d'écorçage, photographie, début XX ^e siècle. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p.	14
Broyage des écorces, photographie, début XX ^e siècle. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p.	14
Le travail de rivière, carte postale, début XX ^e siècle. (Coll. particulière Saint-Avertin, cliché service régional de l'Inventaire, n°78 37 1521 X)	p.	15
Usine Placide Peltereau-Enault et Cie, travail d'écharnage, carte postale, début XX ^e siècle. (Coll. particulière Saint-Avertin, cliché service régional de l'Inventaire, n°78 37 0899 X)	p.	16
Levage des cuirs hors des fosses de tannage, photographie Sylvain Knecht, s.d. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, Fi n° 14)	p.	16
Les tanneurs-corroyeurs à Château-Renault, carte postale, début XX ^e siècle. (Coll. particulière Saint-Avertin, cliché service régional de l'Inventaire, n°78 37 0897 X)	p.	17
L'Art du tanneur, planches I, II, III, 1775. (La Lande, l'Art du tanneur, 1775)	p.	18-21
Martelage du cuir, photographie Sylvain Knecht, s.d. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, Fi n° 14)	p.	22
Tannerie Tenneson, le buttage du cuir, carte postale, début XX ^e siècle. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10 Fi 063 42)	p.	22

Table des illustrations

Echantillons de cuir aux différents stades de traitement : tanné, lissé et corroyé, fin XIX ^e siècle. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, T coll. 669)	p. 22
Tannerie Enault, atelier de lissage, carte postale, début XX ^e siècle. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p. 23
Projet de construction de tannerie par M. Brossillon, plan d'implantation, 1877. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 5 M 88)	p. 36
Etablissements Delamotte, photographie, s.d. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p. 37
Portrait de Louis Delamotte. (Dictionnaire biographique illustré, Paris, 1909)	p. 38
Usine de la Société générale des tanneries françaises à Château-Renault, photographie, s.d. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p. 39
Liste des membres adhérents au syndicat des cuirs et peaux de la Touraine, plaque, s.d. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p. 43
Atelier de semelles découpées rue Claude Thion à Tours, photographie, 1939. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 48 J 108)	p. 44
Marque de fabrique déposée au Tribunal de commerce de Tours par la Société générale des tanneries françaises, 1935. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 6 U 1 /242)	p. 45
Plan de la tannerie Auguste Peltereau en 1875, photographie. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p. 68
Tannerie Auguste Peltereau, carte postale, début XX ^e siècle. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10 Fi 063 /26)	p. 68
Ecusson de la tannerie Auguste Peltereau, photographie, s.d. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p. 69
Lettre de voiture relative à l'expédition de cuir à Auguste Peltereau, 1853. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 62 J 31)	p. 70
Plaque commerciale de la tannerie A. Peltereau — J. Tenneson, s.d. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault, cliché Joël Pairs)	p. 72
Menu du banquet offert pour la croix d'officier de Joseph Tenneson et pour l'embauchage de son fils André à la tannerie, [1930]. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p. 73
Portrait de Marie Tenneson, photographie, [1931]. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, A coll. 1367)	p. 75
Portrait d'André Tenneson, photographie, [1931]. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, A coll. 1367)	p. 75
Prix d'excellence obtenu par André Tenneson au collège Saint-Grégoire de Tours, diplôme, 1890. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 62 J 9)	p. 75
Cours du cuir à Paris, affichette, 1855. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 62 J 33)	p. 76

Marché passé pour l'achat d'écorces, 1854. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 62 J 43)	p. 78
Achat de cuir effectué par la Colonie agricole de Mettray, bulletin, 1855. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 62 J 34)	p. 79
Commande de tissu de la maison Victor Charreyre à Nice, 1895. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 62 J 71)	p. 80
En-tête de lettre de la maison Vve Placide Peltereau le Jeune frère, 1903. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, Fi n°46)	p. 100
En-tête de lettre de la fabrique de cuir Peltereau le Jeune, frères, 1847. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 62 J 21)	p. 101
Tannerie Placide Peltereau : cour des Saulaies, carte postale, début XX ^e siècle. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10 Fi 063 /27)	p. 102
Plaque des Etablissements Enault, s.d. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault, cliché Joël Pairis)	p. 103
En-tête du brevet d'invention déposé par Placide Peltereau, 1859. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 63 J 8)	p. 105
Tannerie du moulin de Launay, cartes postales, début XX ^e siècle. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault)	p. 110
Médailles obtenus par la tannerie Jules Hervé aux XIX ^e et XX ^e siècles. (Coll. Musée du cuir à Château-Renault, cliché Joël Pairis)	p. 111
Portrait de Charles Delmarle, photographie, [1932]. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, A coll. 1367)	p. 122
Tampon de la tannerie Charles Delmarle, 25 cm x 65 cm, s.d. (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1 J 1214, cliché Joël Pairis)	p. 122



Encart

Plan de la ville de Château-Renault et de ses environs annexé à la pétition du sieur Bourdon, 1850.

(Archives départementales d'Indre-et-Loire, 5 M 88)